

Edition quotidienne	
CANADA	\$ 6.00
E.-UNIS et Empire Britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
Edition hebdomadaire	
CANADA	2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE	3.00

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, jeudi 2 juillet 1931

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration
430 EST NOTRE-DAME

MONTRÉAL

TELEPHONE 3-1111 Harbours 1241

SERVICE DE NUIT:

Administration: Harbours 1243

Rédaction: Harbours 3679

Gérant: Harbours 4897

L'opinion de Me Laurendeau au sujet du Parc de Maisonneuve

Tous ceux qui désirent l'établissement d'un jardin botanique à Montréal ont éprouvé des regrets en prenant connaissance de la récente consultation de Me Charles Laurendeau. On sait que l'éminent avocat incline à croire que le pouvoir d'emprunt concédé à l'ancienne commission du parc de Maisonneuve jusqu'à concurrence d'un million de dollars est désormais abrogé. La conclusion de la consultation de Me Laurendeau se lit comme suit:

La cité (la ville de Montréal), qui est maintenant propriétaire du parc de Maisonneuve, peut bien y faire des travaux, des développements, y installer un jardin botanique et en payer le coût à même ses revenus ou à même les emprunts qu'elle ferait en vertu de son pouvoir général d'emprunt. Mais tout emprunt ainsi fait sera soumis aux dispositions de la charte et, par conséquent, devra être approuvé par les propriétaires.

Me Guillaume Saint-Pierre, l'avocat en chef de la ville, consulté à ce sujet par Me Honoré Parent, directeur des services municipaux, était d'avis que la ville pouvait emprunter, pour les fins indiquées dans la conclusion de Me Laurendeau, une somme de cinq cent mille dollars, soit partie seulement de l'emprunt du million spécifiquement autorisé par la charte de la commission du parc de Maisonneuve.

Il serait regrettable que la ville se trouvât dépossédée de ce pouvoir d'emprunt pour plusieurs raisons.

D'abord, le jardin botanique constitue un attrait positif pour les touristes; il n'en existe pas de ce genre, croyons-nous, dans toute la province, au moins ouvert au grand public (nous connaissons le jardin de Laprairie dont nous aurons occasion de parler l'un de ces jours). Mais la valeur éducative d'un pareil aménagement dépasse sensiblement la valeur touristique et, de plus, par l'aménagement du jardin, dont le plan comporte l'installation de nombreux terrains de jeux, les populations de l'est et du nord-est auraient, enfin, l'endroit de récréation qu'elles sont contraintes d'aller chercher présentement au parc La Fontaine ou à l'île Sainte-Hélène.

On nous opposera que tout n'est pas perdu. Si le référendum a lieu sous peu, la ville peut demander l'autorisation aux propriétaires, tel que l'indique Me Laurendeau. Nous n'avons guère foi en ce moyen cependant. L'esprit de clocher subsiste toujours et il faudrait s'en affranchir miraculeusement pour voter des travaux d'un intérêt général, voire d'un intérêt qui dépasserait les limites mêmes de la ville de Montréal. Or, la gêne financière ne peut qu'exciter l'égoïsme déjà existant.

On pourrait encore, comme nous l'avons demandé, affecter les revenus de la carrière qui y est encluse au développement du parc ou à la création du jardin botanique; mais nous savons que l'administration est assaillie de demandes de tous les côtés et qu'il est improbable qu'elle se déporte de cette recette commode. Confessons, d'ailleurs, que le budget ne laisse qu'une somme relativement insignifiante pour les frais d'administration.

Enfin, reste — et c'est le moyen le plus pratique — la ressource de demander au parlement de Québec, qui, dit-on, doit se réunir en septembre, de faire revivre le pouvoir d'emprunt. On ne saurait discuter l'opportunité de cette suggestion, à laquelle se rallie, pensons-nous, le directeur des services publics, pour deux raisons principales. La première, c'est que, parmi les travaux qui peuvent être entrepris pour soulager le chômage, on en trouverait difficilement de plus utiles et de plus recommandables que l'aménagement d'un jardin botanique dont nous venons, pour la vingtième fois, d'indiquer la valeur.

La seconde, c'est que l'opinion de Me Laurendeau n'est pas très affirmative. Elle est fondée sur un amendement à la charte de la cité de Maisonneuve (7, Georges V, chapitre 64, article 8) qui paraît simplement limitatif. Il se lit comme suit:

Nonobstant toute loi à ce contraire, la cité de Maisonneuve n'aura plus le pouvoir de garantir les emprunts ou autres obligations de la commission du parc de Maisonneuve, ni de s'obliger en aucune façon en rapport avec les affaires de ladite commission.

Cet amendement a été sanctionné le 22 décembre 1916. Rien n'indique qu'on ait voulu lui donner effet rétroactif et il n'a jamais été interprété en ce sens. Le texte dit: n'aura plus le pouvoir. Or, le 4 août 1916, soit plus de quatre mois avant le sanctionnement de l'amendement, la commission du parc de Maisonneuve décidait par son règlement no 1 de faire un emprunt de \$1,000,000 au moyen de mille obligations de \$1,000 chacune datées du 1er mai 1916 et payables le 1er mai 1926 au taux de 6% par an, ainsi que l'indique le texte même de l'opinion de Me Laurendeau. Celui-ci ajoute: "La cité de Maisonneuve a passé une résolution par laquelle elle garantissait ces obligations en capital et intérêt".

Ces obligations n'ont jamais été vendues au public, mais il ne s'ensuit pas que le pouvoir d'emprunt antérieur à l'amendement ait cessé de subsister parce qu'il n'a pas été exercé.

On a vu, plus haut, que Me Guillaume Saint-Pierre était d'avis que la ville de Montréal, héritière de la commission du parc de Maisonneuve et de la ville de Maisonneuve, conserve ce droit. Nous croyons savoir que telle est aussi l'opinion de Me Honoré Parent, le directeur des services publics, qui est également un avocat très versé dans les affaires légales de la ville de Montréal.

Il s'ensuit que l'on devrait faire deux choses: 1o demander l'opinion d'un ou de plusieurs juristes qui confirmeront ou infirmeront l'opinion de Me Laurendeau; 2o, comme nous le disons plus haut, au cas où serait confirmée l'opinion de Me Laurendeau, demander à la législature de faire revivre ce pouvoir d'emprunt.

L'aménagement des parcs tient une place si importante dans la lutte pour l'avancement de l'hygiène morale et physique de la population, qu'il ne doit pas être soumis à l'aléa d'un référendum, plus que la construction d'un égout, laquelle y est soustraite, dès qu'un rapport du service provincial d'hygiène indique qu'il y a urgence à opérer cette construction.

Louis DUPIRE

La petite histoire

Laurier et Blake

L'autre soir, nous citions, d'après M. P.-D. Ross, directeur-propriétaire du Journal d'Ottawa qui vient de publier ses souvenirs de journaliste, deux traits, l'un relatif à M. Edward Blake, ancien chef du parti libéral, et l'autre relatif à sir Wilfrid Laurier, son successeur. Ces deux anecdotes donnaient à penser que si M. Laurier était un charmeur et homme d'une extrême courtoisie, M. Blake, bien qu'il eût de vastes qualités intellectuelles, était d'un abord extrêmement froid et peu captivant. A preuve, la réception tout à fait fraîche qu'il fit, selon M. Ross, à un rédacteur politique du Globe, à l'époque, M. Magurn, qui lui avait avec effusion tendu la main dans la rue, à Ottawa. "Bonjour, monsieur", aurait répondu M. Blake sans plus, en pas-

sant tout droit, sans lui rendre ce geste cordial.

Un de mes anciens collègues à la tribune des journalistes, à Ottawa, — c'était un des aînés et j'étais alors tout jeune journaliste, — m'écrivait de l'extérieur à propos de M. Blake et des souvenirs de M. Ross:

"J'ai entendu toutes sortes d'anecdotes au sujet de M. Blake. Vers 1896, alors qu'il était député d'Irlande aux Communes anglaises, j'eus le privilège de le rencontrer sur son invitation, à sa résidence de Toronto. Ce n'était pas du tout le M. Blake dont j'avais entendu parler, mais l'homme le plus affable et le plus délicat que j'aie jamais rencontré. Quatre ou cinq ans plus tard, lui et John Dillon devaient parler à Montréal. M. Dillon, indisposé, fut remplacé par M. Joe Devlin, alors tout jeune homme, qui accompagna M. Blake. La petite part que je pris à l'organisation de cette assemblée me fit de nouveau rencontrer M. Blake. En 1903, j'étais à Londres en mission de journaliste et j'allai rendre hommage à M. Blake, un dimanche après-midi. Je le trouvai dans un état de santé précaire. Mais le lendemain, il nous invita à dîner, ma femme et moi; une autre fois nous primes le thé avec lui sur la fameuse terrasse du parlement, où il fit plusieurs tours avec moi, commentant pour mon profit et, avec sa profonde expérience, les actes des hommes publics qui gouvernaient alors l'Empire sous ses yeux. Ce n'était assurément pas le Blake de la légende, celui au sujet duquel M. Ross parle de Magurn. Je puis ajouter que jusqu'à la dernière année de sa vie, j'eus, dans des lettres et par d'autres attentions courtoises, à l'ancienne manière, la preuve évidente que le Blake froid et distant de la légende politique n'avait rien de commun avec le gentilhomme tout à fait charmant que j'eus le plaisir de connaître. . . Je soupçonne que M. Blake craignait les manifestations d'affection, alors qu'il faisait de la politique, et qu'il ne voulait pas paraître, comme l'on dit, avoir le cœur sur la main. A je tort ou raison, ce que je puis dire, c'est que cet homme, dont les vastes qualités sont admises de tous, et dont l'on a voulu faire un être dur, bourru, sans aucun tact, était aussi charmant, aussi amical, aussi naturellement humain que tous ceux que j'ai rencontrés. Je l'entends encore me dire quel grand plaisir il aurait eu, s'il avait pu tendre la main par-dessus la table et prendre au collet, pour le secourir vivement, un de ses collègues irlandais (mort depuis, citoyen distingué) qui s'acharnait à harceler sans cesse un sacre de leurs collègues mieux doués que lui de maintes façons. Oui, Blake était très humain, de cette façon comme de l'autre."

Nous nous en serions voulu de ne pas citer ce texte au long, le traduisant aussi littéralement que possible. On l'on voit que M. Blake, s'il pouvait parfois être d'abord abrupt et très distant, savait aussi se faire charmant et charmeur. Ce contraste peut s'expliquer par une certaine timidité de fond, qui glace au premier abord des hommes qui, lorsqu'on les connaît, sont tout à fait affables et de commerce agréable. Ils sont les premiers à souffrir de ce trait de caractère qu'ils ne réussissent pas toujours à dominer. Et cela les empêche de devenir tout à fait populaires. Il y en a plusieurs, chez nos hommes publics, à regretter cette invincible timidité qui leur vaut des ennemis.

Sir Wilfrid Laurier, lui, savait être distant à ses heures, il était charmeur à d'autres. Il usait de son charme pour entamer, sans en avoir l'air, l'hostilité de certains adversaires, et souvent il y réussissait. Celui qui nous écrit ce que nous venons de citer au sujet de M. Blake nous raconte ce trait de sir Wilfrid à propos de Glen Campbell, député conservateur de l'Ouest, élu vers 1908, colosse à la voix bourrue et aux manières rudes, élu sur une réserve de Cris, et qui était arrivé du Manitoba à Ottawa, "son tomahawk bien préparé à frapper dur les libéraux, surtout sir Wilfrid. Il avait fait un discours violent. Après son attaque, comme il passait dans le couloir de l'ancien parlement, qui conduisait à la salle de lecture, il sentit soudain un bras amical placé sur son épaule et s'aperçut que le premier ministre, le vieux sir Wilfrid, le complimentait de son début. Et l'on sait que lorsque sir Wilfrid se mettait en frais de compliments son interlocuteur le voyait venir. Ce qui arriva, c'est que le tomahawk de Glen Campbell ne servit plus beaucoup à frapper le vieux chef."

Un ancien journaliste parlementaire qui aient de mourir, M. W. H. Dickson, jadis correspondant du Globe de Toronto à Ottawa, nous conta pour sa part, à propos de sir Wilfrid Laurier, ce trait, tout de diplomatie: "Un soir de 1903, j'entendis dire que M. Blair, alors ministre des chemins de fer dans le cabinet Laurier, venait de donner son démission, en désaccord avec son chef. Nous nous attendions à cela, j'allais voir M. Blair. Il refusa net de m'en ouïr et de confirmer la nouvelle. Je me hâtai de me rendre chez sir Wilfrid Laurier, et j'étais à sa maison privée. On me dit qu'il était indisposé et que je ne pourrais le voir. Désappointé, je retournai à la salle de travail des journalistes, au parlement. Un appel téléphonique me prévint presque tout de suite que j'étais attendu chez sir Wilfrid. Je me rendis vite, content d'avance de l'entretien que j'aurais. On m'in-

troduct dans la bibliothèque du premier ministre. Sir Wilfrid, en robe de chambre, un litore aux genoux, était assis devant un grand feu de grille. Il fut la courtoisie incarnée, tout comme chaque fois qu'il recevait des journalistes. Il me dit seulement, du ton le plus cordial: "Je voulais vous déclarer, mon ami, que le représentant du Toronto Globe sera le bienvenu chez moi à toute heure et n'importe quand". Je n'en sus pas plus long."

C'est cela qui renseigne un journaliste sur une crise ministérielle éventuelle!

G. P.

Bloc-notes

L' "Évangéline"

Grande date demain dans l'histoire de l'Acadie du Nord: l'Évangéline devient quotidienne.

Ce lancement a été soigneusement préparé. L'Évangéline, avant de devenir quotidienne, a fait une longue carrière d'hebdomadaire. Elle a montré ce qu'elle vaut et ce qu'elle peut.

Son entrée dans la presse quotidienne est un événement considérable, non seulement pour l'Acadie, mais pour tous les groupes français du pays et pour les intérêts généraux du Canada.

Grâce à ce nouveau quotidien, nous serons tous mieux renseignés sur la vie acadienne et sur les conditions générales aux Provinces Maritimes.

Avons-nous besoin d'ajouter que nous souhaitons à l'Évangéline le plus complet et le plus rapide succès?

En Angleterre

Les menaces de crise se suivent et s'ajoutent. Toujours, il se trouve un nombre assez considérable de libéraux pour assurer aux travaillistes de M. MacDonald une juste majorité. On taille ici ou là dans un projet de loi dangereux, dans un amendement désagréable et l'on finit par s'accorder.

Mais combien de temps cela pourra-t-il durer?

Pendant ce jeu savant, les libéraux et les travaillistes paraissent perdre du terrain devant le corps électoral, et le parti libéral parlementaire commence à se désagréger. Sir John Simon, et deux ou trois autres, ont déjà formulé leur dissidence. Cela peut ne pas modifier le résultat des scrutins parlementaires, mais cela fait mauvais effet dans le public. Car sir John Simon, s'il n'est point un politicien fort populaire, passe pour l'un des hommes les plus intelligents du pays. C'est un avocat de très grande réputation.

Au fond, il semble bien que ni les libéraux ni les travaillistes ne tiennent à faire d'élections prochaines et que cela compte pour une part, tout au moins, dans leurs manœuvres.

D'ailleurs, tant que M. MacDonald pourra, avec l'aide des libéraux, réaliser une partie tout au moins de son programme, il a bien quelque droit d'estimer qu'il sert, en gardant le pouvoir, les meilleurs intérêts de son pays.

Il est assurément convaincu que sa politique est la bonne. Et il a formellement déclaré, en acceptant la direction des affaires, qu'il ne s'en irait que sur un vote direct de non-confiance.

Avec le morcellement actuel des partis, qui fait qu'aucun d'eux ne dispose d'une majorité réelle, c'est au reste la seule conduite pratique. Et il ne serait pas mauvais qu'il en fût ainsi dans tous les parlements. Autrement, on met les députés dans l'alternative de tout avaler ou de renverser un ministère dont ils peuvent accepter la politique générale, tout en blâmant certaines de ses initiatives.

En huit jours

Notre enfance a été bercée par le récit, qui paraissait alors si fantastique, du tour du monde en quatre-vingt jours, de Jules Verne. Et voici qu'après la tournée du Zepelin, un peu plus de vingt jours, on annonce l'arrivée à New-York des aviateurs Post et Gatty, qui, eux, ont fait en huit jours (et quelques heures) leur tour du monde. Ce n'est pas tout: deux autres aviateurs n'attendent, paraît-il, que l'occasion de ramener à cinq jours cette fameuse tournée. Ils supplimenteraient, disent-ils, trois ou quatre jours en prenant tour à tour la direction de la machine. Toujours l'on volerait, tandis que l'autre dormirait.

Mais, plus l'on ira vite, et moins l'on verra de choses!

Cela fait songer

Dans une récente étude sur la presse, (Études du 20 juin), Alphonse de Parville cite cet extrait des Mémoires du Prince de Bulow:

Durant la crise bosniaque, j'avais pu constater ce qu'on obtient par l'emploi judicieux de fonds modestes. Je donnai alors à un homme de confiance de Paris une somme relativement faible, afin d'obtenir une presse raisonnable sur la question bosniaque. Je lus, bientôt après, un grand nombre d'articles français ou la situation européenne était traitée de façon sensée, et cela pour de petites complaisances qui dépassaient à peine 100,000 marks. (Cité par "l'Illustration" du 6 septembre 1930, p. 4).

On se rappelle que des faits analogues ont été révélés par les bolché-

A Ottawa

La grande misère de l'Ouest canadien

M. Bennett aura une législation de secours aux gens de la Saskatchewan et de l'Alberta dont la sécheresse a tué les récoltes — Les partis sont d'accord — La misère à Montréal est et sera grande — Les nouvelles taxes

L'APPEL AU CONSEIL PRIVE, LA CONSTITUTION DU CANADA ET LE DEPUTE DE LABELLE

Ottawa, 2 — La Chambre des Communes a voté hier la première lecture du bill du gouvernement relatif au revenu, après avoir débattu en comité les exemptions de taxes de vente, la loi établissant un impôt d'un pour cent sur toutes les importations, le timbre sur les chèques, etc. M. Bennett a aussi parlé des mesures à prendre pour améliorer la situation dans l'Ouest, où il y a détresse. M. Bennett a parlé de "calamité nationale la plus grande qu'il y ait eue", à cause de la sécheresse qu'il a fait en Saskatchewan où les récoltes sont manquées. Le gouvernement, pour parer aux conséquences de cette dette partielle, soumettra bientôt un projet de loi, auquel M. King a promis son entier appui, de même que les députés des différents groupes.

On estime que cent mille personnes, dans l'Ouest, vont se trouver absolument dépourvues de tout, dès ces mois-ci, notamment en Saskatchewan et en Alberta. Une chaleur extraordinaire a fait par ailleurs souffrir toute la députation, pendant tout le jour, car les Communes ont siégé bien que ce fût l'anniversaire de la Confédération et fête légale dans tout le pays.

Les taxes nouvelles

Au cours du débat sur celles-ci, le premier ministre a annoncé que peut-être l'on exempterait de la taxe du timbre les chèques de 50 et moins, mais cela n'est pas encore certain. De même, le premier ministre a annoncé que le timbre sur les chèques de 50 et moins ne tiendrait pas, au lieu de l'obligatoire timbre du revenu. De même il a dit qu'il maintiendrait toutes les anciennes exemptions à la taxe de vente, qu'il avait abolies pour la plupart, dans la résolution initiale du 1er juin dernier. On rembourse ceux qui ont déjà payé cet impôt pour 4 pour cent.

M. Bennett a déclaré que M. Taschereau n'a jamais demandé au ministre fédéral de donner une nouvelle aide aux provinces pour subvenir aux besoins des chômeurs et que le premier ministre provincial a même déclaré qu'il ne demanderait plus d'aide. Il y a eu tout un débat là-dessus entre MM. Bennett et Durand d'une part et M. Power de l'autre. M. Power a dit à ce sujet:

En parlant d'une province dont le premier ministre a déclaré qu'elle n'avait pas besoin d'aide, s'agit-il de la province de Québec? Le gouvernement a-t-il reçu une communication officielle à ce sujet?

M. Bennett répond que son information à propos de la province de Québec provient de rapports de journaux, notamment d'un discours prononcé par M. Taschereau, premier ministre de Québec.

M. Power dit que des demandes arrivent constamment à Québec pour la continuation des secours fédéraux.

M. Guthrie répond que M. Taschereau a dit dans une assemblée publique que la province de Québec prendra soin de tous les chômeurs, l'hiver prochain.

M. HENRI BOURASSA

Le député de Labelle dit qu'il serait malheureux que cette grande question du malaise national devienne la chose de la politique. Quoi que M. Taschereau ou d'autres ait dit, la crise est grave dans la province de Québec, bien qu'elle ne soit pas aussi grave dans cette province que dans quelques autres.

Le premier ministre n'a probablement rien exagéré à propos de la situation dans l'Ouest. Sait-il ce qui existe à Montréal? Chaque convoi de marchandises venant de l'Ouest apporte un certain nombre de chômeurs à Montréal, sans qu'aucun des chômeurs en question aient eu évidemment à payer son passage.

Cette immigration vers Montréal n'est d'ailleurs pas particulière à l'Ouest. Des gens de Labelle se

vistes, au sujet de l'action du régime talariste.

Cela fait songer. Et il y a de pauvres gens qui s'imaginent faire oeuvre de fraternité française en prenant à leur compte tout ce qui paraît dans la presse française en matière de politique internationale.

Rappel

Nous commençons à payer de nouveaux impôts. Pour une bonne part, c'est le résultat de notre folle participation à la Grande Guerre. Il peut être utile de se le rappeler.

O. H.

rendent malheureusement jusqu'à Montréal. Il en est de même, par suite de l'arrêt dans l'exploitation forestière dans les comtés de Rimouski, de Beauce, de Dorchester. Dans toutes ces régions québécoises, un grand nombre de gens qui vivent partiellement de l'agriculture et partiellement de l'industrie du bois, ne trouvant plus ce qu'il leur faut, s'en vont dans la grande ville, c'est-à-dire, Montréal. A moins que quelque chose ne soit fait, dès cet été, par le gouvernement fédéral, avec la coopération des autorités provinciales et des autorités municipales de Montréal et de quelques institutions privées, les marchés de Montréal, les boucheries et les épiceries seront pillées au cours de l'hiver prochain.

A quoi bon se cacher la vérité, quand il est évident qu'une chose doit arriver, elle arrive. Des gens souffrent de la faim dans la ville de Montréal.

Il est inutile de vouloir l'ignorer. Chaque particulier qui le peut distribue de quoi manger à ceux qui en demandent.

Le président a interrompu alors le discours de M. Bourassa en disant que celui-ci était hors d'ordre en discutant en détail, une question qui doit revenir pour tout de bon devant la Chambre.

La crise de l'Ouest

Au cours de la discussion au sujet des secours à apporter à la population des provinces où la récolte sera manquée, aux dernières nouvelles, M. King est incidemment revenu sur le fameux discours où il parla jadis d'une "mauvaise pièce de cinq sous" que les conservateurs ont tant fait écho pendant la dernière campagne électorale. M. King précise qu'il s'agissait des provinces qui n'avaient rien demandé jusque là, avaient annoncé qu'elles ne demanderaient rien et dont les porte-paroles aux Communes avaient parlé désiroisement des projets de l'aide du ministre.

M. Bennett a parlé de 350,000 Canadiens qui souffriraient dans l'Ouest de la faillite des récoltes, de 5 millions d'acres de terre en culture ravagés par la sécheresse continue et demandé le concours de tous les groupes de la Chambre pour hâter le passage de la mesure qui veut faire voter. M. King, de son côté, a exprimé ses regrets de la situation et l'a assuré de la coopération de la gauche. Il a en même temps suggéré l'établissement d'une commission nationale centrale qui aiderait à l'administration des fonds votés et à leur distribution, ainsi que cela s'est fait lors du désastre d'Halifax pendant la guerre.

M. A. Speakman, des Fermiers-Unis, et M. Woodworth, travailliste, manifestent leur satisfaction de voir que le gouvernement reste enfin disposé à porter secours aux agriculteurs ainsi qu'aux chômeurs.

Le premier ministre reprend la parole pour dire que la suggestion du chef de l'Opposition comporte certaines difficultés. Quand il ne s'agit que d'octroier, cela va tout seul, mais quand il s'agit d'une commission pour administrer un octroi ça n'est plus la même chose.

Une province a déjà déclaré qu'elle n'avait pas besoin d'aide. Il semble même probable que cette province s'opposerait à ce qu'un comité national soit nommé pour s'occuper de toute la question.

M. MacKenzie King dit aussitôt que la formation d'une commission nationale ne soulèverait aucune objection. On l'a bien fait lors du désastre d'Halifax.

M. Bennett réplique qu'il s'agit alors d'une mesure de guerre. Pareille mesure ne saurait être prise maintenant.

La séance de mardi

Mardi, après avoir parlé assez longuement de la nouvelle commission du tarif, — débat où M. Bennett a réitéré sa détermination de nommer les commissaires pour dix ans et être prêt à les désigner même pour plus longtemps que cela, — le bill a subi sa deuxième lecture, — la Chambre a débattu la résolution du premier ministre relative au statut de Westminster. Après le discours de M. Bennett relatif à cette résolution, M. Lapointe, ancien ministre de la justice, a signalé que le statut de Westminster est le point culminant et l'aboutissant d'une longue évolution dans le développement de la nation canadienne. M. Ralston, Lavergne, Cahan et quelques autres députés ont ajouté leur

avis et M. Bourassa a fait à ce sujet des réflexions sur lesquelles il faudra revenir afin d'en donner la substance, ces jours-ci. Après s'être excusé d'intervenir, à titre de profane, dans un débat dont des avocats ont fait jusque là tous les frais, M. Bourassa parle en particulier de l'appel au Conseil privé et du pouvoir pour le Canada d'amender sa propre constitution. Le droit d'appel au Conseil privé, section judiciaire, est en lui-même un signe d'infériorité, en ce qu'il ne s'applique pas du tout aux citoyens.

Chaque particulier qui le peut distribue de quoi manger à ceux qui en demandent. Le maintien de cet appel met les gens sous l'impression que nul tribunal du pays, — au Canada par exemple, — ne peut adjuger finalement sur les lois du Canada, soit provinciales, soit fédérales.

M. Bourassa est d'avis qu'il devrait y avoir un changement sur ce point et que les Canadiens puissent obtenir justice chez eux-mêmes d'une façon définitive, sans traverser les mers. Le meilleur moyen pour les Canadiens de prouver qu'ils ont confiance absolue dans leurs tribunaux, ce serait de ne pas craindre de recevoir un jugement définitif de ces tribunaux mêmes, sans passer en Angleterre. Les jugements du Conseil privé en matière de droit civil, etc., ne sont certes pas mieux fondés, ni mieux éclairés que ceux de notre cour Suprême à Ottawa. Et la constitution canadienne elle-même sera plus respectée par les Canadiens quand ils verront qu'ils sont les propres maîtres de leurs destinées et que leur constitution relève du Canada même. Plus nous serons maîtres de nos lois, de nos statuts, de notre législation et de notre justice, plus nous nous respectons et plus on nous respectera à l'extérieur, en Angleterre et ailleurs, plus notre status de nation sera complet et défini. Le temps doit venir où le Canada seul aura pouvoir de modifier sa constitution au delà des limites de la clause 92 de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord.

MM. Lapointe, Guthrie, Dupré et Ralston ont pris part à ce débat et la résolution proposée par M. Bennett est adoptée séance tenante, pour expédition au Sénat.

Le Vatican et l'Italie

Pie XI n'attend pas des hommes mais de Dieu, le règlement de la situation

Cité Vaticane, 2 (S.P.A.) — Dans une allocution à des pèlerins de Malte, le Souverain Pontife a fait allusion au conflit du Vatican et du gouvernement italien et réaffirmé qu'il n'attend pas des hommes, mais de Dieu, le règlement de la situation.

Faisant ensuite allusion au conflit de l'Etat et de l'Eglise à Malte, le Saint-Père a dit aux pèlerins: En ce moment, pour vous qui avez aussi besoin d'une intervention particulière de la Providence, Nos paroles sont des paroles que le monde entier connaît. Ce sont des paroles de foi dans l'aide de Dieu, parce que tout le monde sait qu'on en a d'autant plus besoin qu'on peut moins compter sur l'aide des hommes.

La Russie et les Indes

Gandhi ridiculise l'idée que la Russie soviétique pourrait se substituer à la Grande-Bretagne, aux Indes

Bombay, Indes, 2. (S. P. A.) — Dans un article que publie son journal, Young India, le chef nationaliste Gandhi tourne en ridicule l'idée que la Russie soviétique pourrait se substituer à la Grande-Bretagne aux Indes.

Dans une lettre, un M. Henry Eaton, qui se qualifie d'étudiant à l'Université de Californie, a demandé à Gandhi qu'il empêcherait la Russie soviétique ou tout autre pays de s'installer aux Indes, si la Grande-Bretagne accorde l'indépendance indienne.

Gandhi affirme que la lettre trahit deux craintes excessives: celle que les Indes soient incapables de se gouverner elles-mêmes, parce qu'incapable de se défendre et parce qu'affaiblie par des conflits intestins; et celle que la Russie soit prête à bondir sur les Indes si la Grande-Bretagne se retire de ce pays.

Le chef nationaliste déclare que si un accord confie aux représentants des Indes le gouvernement autonome de leur pays, cet accord devra contenir une clause en vertu de laquelle la Grande-Bretagne, en expiation de sa négligence, voue ou non, à préparer les Indes à se défendre elles-mêmes, devra garantir à son ancienne colonie la protection contre toute agression étrangère.

Décès du sculpteur Sharpe

Ottawa, 2 (S. P. C.) — M. John Sharpe, un sculpteur qui était depuis 1906 fonctionnaire au bureau des architectes du ministère des travaux publics, est décédé hier à l'âge de 81 ans. Né à Québec, il avait commencé par travailler avec son père comme entrepreneur en construction; il fit de la gravure dans sa jeunesse et quelques-uns de ses travaux furent exposés à Paris.

M. Denis et M. Anderson

Le président de l'A. C. F. C. répond au premier ministre de la Saskatchewan

M. Anderson, premier ministre de la Saskatchewan, a, ces jours derniers, attaqué violemment deux journalistes de la Saskatchewan qui sont venus dans la province de Québec pour faire connaître la situation politique actuelle.

M. Raymond Denis, président de l'A. C. F. C. et du Conseil d'administration de la Bonne Presse (Limitée), a fait parvenir aux journaux anglais une lettre ouverte dont nous publions la traduction.

Les journaux ont publié ces jours derniers une déclaration de l'honorable Monsieur Anderson, déclaration qui sans aucun doute me vise directement, bien que mon nom ne soit pas mentionné.

Chose étrange, c'est que les journaux rapportent différemment les remarques du Premier Ministre. Je crois devoir considérer comme officielle la version contenue dans la feuille qui semble être le porte-parole du Gouvernement.

Cette attaque injustifiée et discordeuse de Monsieur Anderson appelle une réponse.

"In fairness to the French people of Saskatchewan," says Mr. Anderson, "I feel it my duty to call to their attention the fact that representatives of their race are now touring the Province of Quebec."

Le fait n'est pas tout à fait exact, puisque, à la date de cette déclaration, le soussigné avait quitté Québec depuis longtemps et n'y était resté que quelques jours, mais passons.

Lorsque Monsieur Anderson parle d'agitateurs, il s'aventure sur un terrain bien dangereux pour lui, et s'il voulait regarder dans son entourage immédiat, lire certains de ses propres discours ou quelques-uns des articles du journal officiel de son gouvernement, il s'apercevrait bien vite que les agitateurs ne sont pas dans nos rangs, mais dans les siens.

En ce qui concerne la campagne de souscriptions qui l'inquiète tant, si M. Anderson avait lu le numéro du *Regina Daily Star* du 12 juin, il aurait vu que la presse française de la Saskatchewan "is trying to raise from the simple people of Quebec a sum of \$5000". Nos journaux se ressentent de cette campagne et le monde de la dépression financière et il n'y a rien de surprenant qu'ils demandent à Québec, plus riche, de leur aider à traverser la crise.

Il n'y a là rien de nature à justifier cette remarque de M. Anderson, "collecting funds in Quebec to carry on some kind of campaign in Saskatchewan". Laissons ainsi le peuple de cette province sous l'impression qu'il s'organise là-bas dans Québec une sorte de mystérieuse campagne dirigée probablement contre le gouvernement de la Saskatchewan. M. Anderson, à son tour, par cette malheureuse interprétation, démentie par son propre journal, ne se laisserait-il pas aller à faire de l'agitation dans un but purement politique, essayant de tenir devant l'opinion publique cette question de race pour s'en servir aux prochaines élections?

M. Anderson trouve bon, dans un but qui ne nous échappe point, de mettre en cause l'Association des Commissaires d'Ecoles Franco-Canadiens. Cette association fut fondée il y a douze ans dans un temps où il n'était point question de notre premier ministre actuel. Elle n'a rien eu à faire, ni de près, ni de loin, dans la prétendue campagne dont parle notre premier ministre. L'on ne trouvera son nom dans aucun des comptes rendus des journaux de Québec. J'ai parlé durant quelques jours de mon séjour dans Québec comme président du conseil d'administration du journal le *Patriote de l'Ouest* et comme président de l'Association Catholique Franco-Canadienne. L'Association des Commissaires d'Ecoles Franco-Canadiens n'a jamais été mentionnée.

Lorsque M. Anderson affirme que les deux orateurs qui ont parlé dans Québec ont accusé le gouvernement de la Saskatchewan d'avoir "dismissed all Roman Catholics from the service and any French Canadians as well", je suis obligé de lui dire que cette accusation est absolument fautive. Notre premier ministre semble avoir un bien mauvais service d'information.

Nous n'avons jamais dit cela. Nous n'avons même jamais abordé le sujet. A nos conférences il y avait des représentants des journaux libéraux comme des représentants des journaux conservateurs. C'est-à-dire qu'il n'y avait rien de caché, rien de mystérieux, rien de secret. Je défie M. Anderson ou tout autre de montrer un compte rendu d'un journal quelconque mentionnant cette accusation.

Nous avons critiqué les amendements scolaires votés depuis deux ans, faisant remarquer qu'ils avaient de blessant et d'injuste pour nous. Nous avons dit que l'enquête faite il y a quelques mois avait été injuste et incomplète. Nous avons exprimé nos craintes pour l'avenir, nous basant sur l'expérience des années passées. Tout ceci a été dit et je revendique la responsabilité de l'avoir dit dans l'Est comme je l'ai écrit dans les journaux de l'Ouest, mais je me permets de faire remarquer à Monsieur Anderson que ce que j'ai dit là-bas, des députés fédéraux appartenant aux deux partis l'ont dit du haut de la tribune du Parlement. Bien mieux; un ministre fédéral conservateur en a dit autant sans que M. Bennett proteste, sans que les députés conservateurs de la Saskatchewan qui étaient à leur siège aient dit un mot, sans que M. Anderson lui-même fasse entendre un seul mot de protestation. Pourquoi?

En ce qui concerne le dernier paragraphe "We shall be prepared to deal with these agitators when they return to our province", ceci ressemble terriblement à une menace. Il est indigne d'un premier ministre et je le préfère croire que de telles remarques sont l'oeuvre d'un reporter trop zélé. Si M. Anderson veut réellement la paix et l'harmonie il recevra la pleine et entière coopération des Canadiens français de cette province, mais il aura besoin de changer de méthode.

Raymond DENIS,
Président du Conseil d'administration de la Bonne Presse (limitée).

Projet d'une ligne transatlantique
Copenhague, 2 (S.P.A.) — Le capitaine Holger Høirris, qui a fait une traversée aérienne de Newmark, propose la fondation d'une ligne transatlantique sous la direction du colonel Lindbergh pour l'établissement de la plus sûre voie aérienne possible entre l'Europe et l'Amérique du Nord.

Le capitaine Høirris a dit dans une interview qu'il croit que la voie du sud, par les Açores et les Bermudes et complétée par des aéroports flottants est supérieure à toute autre. Il affirme que la voie du Groenland est impraticable, à cause du brouillard et du froid.

50% de réduction
UNE OFFRE EXTRAORDINAIRE — L'ŒUVRE POÉTIQUE D'ALBERT LOZEAU
D'ici quelques semaines, la période des prix, on cédera à 50% de réduction, pourvu que les trois volumes soient achetés ensemble, l'Œuvre poétique de Lozeau. Cela fait donc, les trois volumes se vendant 81 l'un, \$1.50 pour les trois, plus 20 sous pour le port.

Quelques exemplaires de l'édition de luxe, qui se vend 80, seront, pendant la même période, cédés au prix de 85 francs. S'adresser au Service de Librairie du Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal. (Tél. Harbour 1241).

Geo. Vandellac Limitée
Directeurs de funérailles — SALONS MORTUAIRES
SERVICE D'AMBULANCES, 120, Rachel Est, MONTREAL.
G. Vandellac, Jr. Tél. BELAIR 1203-1204 Alex. Gour

La Société Coopérative
Frais Funéraires
302 RUE SAINT-CATHERINE
désire annoncer à ses clients et au public en général que son numéro de téléphone a été changé — il faut maintenant appeler
PLATEAU 7-9-11

M. Houde en Gaspésie

Le chef de l'opposition provinciale parle à Gaspé, Rivière-aux-Renards, Mont-Louis et Sainte-Anne-des-Monts — Il sera à Tadoussac demain, à Roberval et à Chicoutimi, dimanche, et à la Malbaie, lundi

Sainte-Anne-des-Monts, 2 — M. Camillien Houde, chef de l'opposition provinciale, a terminé hier, sa série d'assemblées dans la région de Gaspé et du bas du fleuve.

Parti de Rimouski, dimanche soir, après y avoir tenu une assemblée dans l'après-midi, il est allé parler à Amqui, le soir. Le lendemain, lundi après-midi, il tenait une assemblée à Paspébiac. Mardi après-midi, il s'est rendu à Gaspé. Le soir il est allé parler à la Rivière-aux-Renards. Après une nuit passée à la Grande-Rivière, M. Houde a tenu une assemblée à Mont-Louis, mercredi matin et mercredi après-midi terminant sa visite de la péninsule de Gaspé, par une dernière assemblée à Sainte-Anne-des-Monts.

M. Houde aura fait en tout 760 milles en auto, dans le bas du fleuve. Il a été bien accueilli partout et les auditoires, considérables.

Le chef de l'opposition a décidé de continuer sa campagne électorale par plusieurs assemblées dans la région nord du fleuve. Il tiendra une assemblée demain soir, vendredi, à Tadoussac. Dimanche après-midi il parlera à Roberval, et dimanche soir à Chicoutimi. Lundi soir, il tiendra une assemblée à la Malbaie.

A Gaspé
L'assemblée tenue à Gaspé, mardi après-midi, a eu lieu sur le terrain du séminaire.

M. Joseph Dugas, qui sera probablement le prochain candidat conservateur dans Gaspé, a souhaité la bienvenue à M. Houde.

Il parle ensuite de la situation dans Gaspé. Nous sommes ici sur la côte de Gaspé depuis 300 ans. Avec le plus beau pays au monde nous restons la population la plus pauvre. M. Dugas proteste que le gouvernement ne s'est pas assez occupé du développement de la Gaspésie.

M. Laurent Barré a parlé de l'exode rural vers les villes. Cet exode est dû d'après lui à la politique partisane du gouvernement Taschereau, dans le domaine de l'agriculture. Les activités du département de l'agriculture ont été concentrées presque uniquement à promouvoir les intérêts libéraux. M. Barré est d'opinion que les agronomes devraient être sous le contrôle des municipalités et des conseils de comté. Les cultivateurs en retireraient plus de profits.

M. Barré estime que le gouvernement provincial aurait dû fournir au cultivateur un système de prêt agricole pratique.

Il réclame une enquête sur la production et la consommation en fait de produits agricoles dans la province de Québec, afin de mieux répartir la production et la rendre plus productive et payante.

M. Houde a été vivement applaudi. Le gouvernement Taschereau, dit-il, est libéral pour quelques amis, quelques millionnaires et quelques favoris mais il n'est pas libéral pour le peuple.

Les libéraux reprochent à M. Bennett la baisse dans les prix du beurre. Mais ils ne pourront tout de même lui reprocher les produits agricoles que notre province doit importer pour des millions, pour sa propre consommation, d'après M. Perron, ministre d'agriculture. Et M. Perron faisait cette déclaration alors que les libéraux détenaient le pouvoir à Ottawa.

"Je ne suis pas ici pour défendre M. Bennett, ajoute M. Houde. Il est capable de se défendre lui-même. Il n'a pas besoin de moi pour se défendre pas plus qu'il a besoin de moi pour se faire élire".

M. Houde reproche au gouvernement libéral d'avoir aliéné nos ressources naturelles et d'avoir conduit l'industrie forestière dans le marasme en permettant la surproduction et la surcapitalisation.

M. Houde rappelle que des ministres le suivent actuellement dans Gaspé. Si vous voulez que les ministres viennent vous voir, dit-il, allez chercher Camillien Houde et ils vont venir."

A Mont-Louis
Après une assemblée tenue à la Rivière-aux-Renards, mardi soir, M. Houde est allé parler à Mont-Louis, mercredi matin.

Il a rappelé que les ministres libéraux se sentent si peu sûrs du résultat de la prochaine élection qu'ils font suivre le chef de l'opposition.

Puisque les libéraux ont représenté Camillien Houde comme un monstre, il convient qu'il aille trouver la population pour qu'on puisse vérifier et certifier que ce n'est pas fil d'un juge de la Cour suprême, ni d'un cardinal. Mais ne de parents pauvres, il a dû travailler de bonne heure et il n'a pas tous les jours mangé à sa faim. Mais si le premier ministre avait commencé dans la vie, au bas de l'échelle comme M. Houde a dû le faire, il ne serait pas rendu aujourd'hui au poste qu'il occupe.

On lui a reproché d'insulter les ministres. En réalité, il a dit que les ministres ne devraient pas prêter leur nom à des compagnies qui ont vendu des parts de mines qui ne valaient rien.

On vous dit que M. Bennett est responsable de la baisse dans les prix du beurre et qu'il vous taxe.

Or, si le beurre est si bas, c'est avant tout parce que le régime King a permis au beurre de Nouvelle-Zélande d'entrer ici, de concurrencer le beurre canadien, c'est surtout parce que le régime King a permis d'accumuler dans les entrepôts des millions de livres de beurre néo-zélandais. Nous mangeons encore à l'heure actuelle du beurre de Nouvelle-Zélande.

Si les libéraux provinciaux veulent voir les effets des taxes, ils ne devraient pas payer toutes les taxes provinciales qui ont été imposées à la population de la province et dont l'énumération ressemble à une véritable litanie.

M. Houde dit que le gouvernement, au lieu d'envoyer des colons à des endroits impraticables, aurait dû d'abord s'occuper de les envoyer sur les terres déjà défrichées et délaissées.

Il affirme aussi que le gouvernement aurait dû s'intéresser au développement de nos pêcheries. Le moyen le plus efficace aurait été de subventionner le chemin de fer de Gaspé pour qu'il emploie des wagons réfrigérateurs pour le transport et l'entreposage du poisson frais. Cette initiative eût permis aux consommateurs urbains d'avoir du poisson frais et aux pêcheurs d'en obtenir un bon prix.

Les libéraux ont beaucoup parlé de l'administration Houde à Montréal. Cette administration a pris soin des chômeurs, entrepris de grands travaux qui s'exécutent actuellement. Et l'administration, loin d'augmenter les taxes, est si bien cotée dans les milieux financiers qu'elle vient d'obtenir pour un emprunt récent des conditions meilleures que le gouvernement provincial.

Le gouvernement Taschereau, au lieu d'aider le peuple, s'est occupé uniquement de faire des millionnaires, en ruinant nos forêts et en sacrifiant nos pouvoirs d'eau, et en exposant l'épargne populaire, au point que la population de notre province va perdre \$106,000,000.

En plus, le gouvernement a fermé nos lacs et rivières à des millionnaires et les Canadiens français de la province de Québec ne peuvent même plus pêcher dans leurs lacs.

M. Houde accuse le régime libéral d'avoir sacrifié la race canadienne-française. Nous avons aliéné nos pouvoirs d'eau et nos forêts et nous n'avons aucun Canadien français qui domine soit dans une compagnie de pulpe, soit dans une compagnie hydro-électrique.

M. Houde a promis que s'il venait au pouvoir, son gouvernement accorderait une prime de fabrication pour le beurre et le fromage de première qualité dans les fabriques rurales.

Le chef de l'opposition déclare que le gouvernement n'a aucun mérite dans le fait que des familles nous reviennent des Etats-Unis. Car nombre de familles reviennent sous la nécessité des lois américaines.

Il a parlé également de la suppression des brevets de privilèges par le gouvernement Taschereau. Il explique que des agents de la commission peuvent envahir à toute heure du jour et de la nuit n'importe quelle maison, tout bouleverser, coffrer tout le monde, sans plainte ni mandat.

En terminant, M. Houde dit que nous sommes moins avancés au point de vue de la race canadienne-française qu'en 1897, grâce à la politique du régime qui gouverne la province depuis 34 ans.

Au Collège de l'Assomption
Le personnel pour 1931-32
L'Assomption, le 2. — Les professeurs du Collège de l'Assomption viennent de recevoir leur obédience pour la prochaine année scolaire. Il n'y a de changement que pour les classes de lettres et de grammaires. Ces changements sont nécessaires par le retour d'Europe de MM. les abbés Beaudry et Trolier, ainsi que par le congé et l'absence de M. Jacques de Martigny et Lucien Lemire pour un séjour d'étude de deux ans à Rome et à Paris. M. de Martigny y poursuivra ses études philosophiques et M. Lemire ses études littéraires.

MM. Anastase Forget, supérieur; Pierre Gauthier, vice-supérieur et mathématiques en philosophie; Henry Gates, archiviste; Augustin Gervais, physique et musée; Siméon Peltier, procureur; Ernest Turcot, algèbre en rhétorique, belles-lettres et versification; Donat Martineau, directeur des élèves; Aimé Malo, préfet de discipline; Paul Jarry, rhétorique; A.-A. Melançon, préfet des études et philosophie, 2nde année; Ant. Thibault, versification A; Emile Bérard, sciences et apogée en philosophie, 2nde année; Emile Jarry, versification B; Ach. Lachapelle, éléments A et fanfare; H. Beauchemin, assistant-procureur; Hervé Lussier, philosophie, 1ère année; Hector Bonin, arithmétique en méthode, Syntaxe et éléments A; Emile Cormier, belles-lettres; Arm. Dubreuil, syntaxe A; Marcel Beaudry, grec et version latine en rhétorique et belles-lettres; Raoul Coulombe, syntaxe B; Henri Forest, méthode A; Hector Peltier, éléments B; B.-Em. Pleau, assistant-préfet des études; Alph. Trolier, anglais en philosophie, rhétorique, B.-L. et éléments A; Henri Bellemare, anglais en versification, Méthode et Académie; Wilf. Racette, méthode B; Albert Caron, anglais en Syntaxe, éléments B. C. et préparatoire; Edmond Gervais, éléments C; Edgar Peltier, infirmier et sacristain; Gustave Bellet, grec en versification et méthode A; Moïse Gervais, grec en méthode B et syntaxe, conjugaison des SS. Anges; Arist. Léonard, solfège, grégorien, chorale et arithm. en éléments B.C.; Gér. Corneille, maître de salles; Alcide McDuff, maître de salles; René Pesant, maître de salles.

La rentrée des élèves pour la prochaine année scolaire est fixée, au jeudi, 3 septembre.

Feu M. J. Laframboise
M. Jules Laframboise est mort hier à l'Hôtel-Dieu, à l'âge de 68 ans, après une courte maladie. Il était le fils de feu le juge Maurice Laframboise, et de Rosalie Desaulles, sœur de feu le sénateur Casimir Desaulles. M. Laframboise fut pendant plusieurs années gérant de la succursale de Saint-Hyacinthe de la *Canadian Bank of Commerce*. Il demeura à Montréal depuis sa retraite en 1925.

Lui survivent: sa femme, trois fils, Jules et Paul, de Saint-Hyacinthe, et Henri, de Montréal; trois filles, Marie, de Saint-Hyacinthe, Mme J. H. Laporte (Cécile), de Montréal, et Madame Philippe Rousseau (Alice), de Montmagny.

Les funérailles auront lieu samedi, à 9 heures, à l'église Sainte-Madeleine d'Outremont.

ERNEST LAVIGNE
Organiste à St-Jean-Baptiste
Professeur de piano, orgue, théorie, solfège.
958, avenue Duluth Est
Tél. FRontenac 5344 — Montréal

Protégez votre bouche et votre bourse en voyant
INCASABLE
DR J. D. PAQUIN
CHIRURGIEN-DENTISTE
10 ans d'expérience et de bons services au public.
Le REEL SANS DOULEUR
1297, SAINT-DENIS
Coin Ste-Catherine. LAn. 8361

L'enquête sur la "Beauharnois"
Deux opinions différentes d'ingénieurs
Ottawa, 2. (S. P. C.) — A la séance de mardi de la commission parlementaire d'enquête sur le canal de Beauharnois, deux ingénieurs du gouvernement ont donné des opinions fort divergentes sur les mérites du projet.

M. K. M. Cameron, ingénieur en chef du ministère des travaux publics, a déclaré qu'il approuvait dans l'ensemble les plans sur lesquels on construit le canal de Beauharnois.

M. D. W. McLachlan, ingénieur du ministère des chemins de fer et canaux, qui est chargé de la question de la canalisation du Saint-Laurent, et est président de la section canadienne de la Commission internationale conjointe d'ingénieurs qui enquête sur le projet de canalisation, a témoigné dans la matinée; il avait déjà témoigné pendant deux jours la semaine dernière. Il est d'avis que la navigation sera difficile sinon impossible par le nouveau canal, y ferait-on passer tout le Saint-Laurent.

M. Cameron croit que l'on pourrait diviser tout le Saint-Laurent dans le canal sans effet nuisible sur la navigation; il a ajouté que ce projet pourrait être approuvé comme partie du projet général de canalisation profonde du Saint-Laurent.

Contre-interrogé par M. George H. Montgomery, procureur de la *Beauharnois Company*, M. Cameron a dit qu'il ne s'est pas objecté au changement de la location de l'entrée du canal dans le lac Saint-François. L'entrée actuellement projetée est à quelque 3000 pieds plus au nord que dans les plans originaux.

Il croit que les berges sont satisfaisantes; elles sont construites de manière à disposer d'une grande quantité de matériel. Il croit qu'elles seront assez fortes pour résister au vent et aux vagues, et qu'il ne sera pas nécessaire de construire une écluse à l'entrée, comme le suggère M. McLachlan.

M. Cameron a dit qu'avec l'usine d'énergie actuelle on ne pourra pas produire 500,000 h. p. Un membre de la commission fit remarquer que c'était le seul point sur lequel les deux ingénieurs s'entendaient, et un autre ajouta qu'ils ne s'entendaient que sur les mathématiques.

M. Cameron a déclaré que la compagnie a commencé les travaux au printemps de 1930, et que les plans furent soumis en août 1930. Il recommanda leur adoption en novembre, mais ils ne sont pas encore approuvés. Avant de les recommander il a suggéré certains changements qui ont été faits.

M. Peter White, avocat de la commission, s'objecta aux interjections de M. Montgomery pendant les témoignages, ce qui donna lieu à une discussion animée qui ne fut réglée que par l'intervention du président.

Comme la commission devait visiter hier les travaux de la Beauharnois, M. S. W. Jacobs a demandé si on aurait alors les services de ces ingénieurs. "Je pense que nous serons mieux sans eux" a répondu M. Gordon.

Diocèse des Trois-Rivières
Changements ecclésiastiques
Les Trois-Rivières, 2. (D.N.C.) — Les changements ecclésiastiques suivants dans le diocèse viennent d'être ordonnés par S. Ex. Mgr F.-X. Cloutier:

M. l'abbé Robert Giroux, nouveau prêtre, devient vicaire à Ste-Jeanne d'Arc, succédant à M. l'abbé Donat Picotte, nommé vicaire à Ste-Cécile; M. l'abbé Hermann Morissette, nouveau prêtre, sera vicaire à Ste-Thérèse qui quitte M. l'abbé Léonce Panneton pour devenir vicaire à St-Paul de Grand'Mère; M. l'abbé Albert Deschamps, nouveau prêtre, sera vicaire à Ste-Famille, au Cap; M. l'abbé Henri Jacob, nouveau prêtre, succède comme vicaire à St-Prospère à M. l'abbé Elzéar Brunelle, nommé assistant aumônier à l'Hôpital St-Joseph; M. l'abbé Raymond Cossette, nouveau prêtre, devient vicaire à St-Adelphe; M. l'abbé Alphonse de Gonzague, nouveau prêtre, est nommé vicaire à St-Paul de Grand'Mère; M. l'abbé Lucien Gélinais, vicaire à St-Paul de Grand'Mère, devient vicaire à St-Philippe, Trois-Rivières; M. l'abbé Camille Allaire, vicaire à St-Paul de Grand'Mère, sera vicaire à la cathédrale des Trois-Rivières; M. l'abbé Omer Gaboury, professeur au séminaire, est nommé vicaire à Ste-Flore, à la place de M. l'abbé Camirand, nommé professeur au séminaire; M. l'abbé Louis Georges Bournival est nommé vicaire à St-Alexis des Monts, succédant à M. l'abbé Desjarlais, qui doit prendre un repos pour sa santé; M. les abbés Jean-Albert Boudreau, Emile Clément et Bernard Ferland feront partie du personnel

PRODUITS ET PAINS DE REGIME

DYSPEPSIE, ARTHRITISME, ALBUMINURIE, OBESITÉ, ALIMENTATION DES ENFANTS, ENTÉRITE.

Heudebert

AGENT GENERAL POUR LE CANADA
J. ALFRED OUMET 84, ST-PAUL EST MONTREAL

A 1 mille dans les airs!

Les gens, qui savent jouir des plus belles choses de la vie, viennent ici durant la belle saison pour se reposer, oublier les soucis de l'existence et admirer les grandes panoramas d'une région merveilleusement pittoresque.

A Banff, vous avez tous les sports à votre disposition — golf, sur un terrain de 18 trous, surplombé par le majestueux mont Rundle — ascensions à pied ou à cheval, par les sentiers sinueux qui grimpent le long des montagnes boisées — nautisme dans des piscines alimentées d'eau chaude sulfureuse — promenades en auto sur des routes excellentes. Représentations d'opérettes en juillet et août. Rallèlement d'Indiens, du 21 au 23 juillet. Festival de Musique Ecossaise, du 27 au 30 août.

TOURNOIS DE GOLF AMATEUR
Coupe Willingdon — 17-22 août
Trophée du prince de Galles — 8-12 septembre

Prix réduits pour la Côte du Pacifique. En vigueur jusqu'au 30 septembre.

Demandez nos imprimés descriptifs sur Banff, le lac Louise et l'Alaska.

Banff SPRINGS

UN HÔTEL DU PACIFIQUE CANADIEN

Croisières DE VACANCES
Voyages de REPOS
TONIFIANTS
INSTRUCTIFS
Attentions particulières aux nouveaux mariés

NEW-YORK
par le Golfe et l'Atlantique
A bord de la "DUCHESS OF ATHOLL"
Départs de Montréal et Québec, 21 juillet

De Québec, 30 juillet et 8 août
Aller et retour, 8 jours, dont 1 à N.-Y. — Prix sur demande.
Se hâter, l'affluence est considérable.
Voyage combiné — A l'aller en paquebot jusqu'à N.-Y., 2 jours dans cette ville — Hôtel (sans repas) et visite complète de la ville — A ajouter au prix du voyage par mer: Retour en autobus.....\$21
Retour, chemin de fer, pullman compris.....\$27
Retour par l'Hudson et les lacs George et Champlain.....\$29

ANTICOSTI et le SAGUENAY
du 3 au 7 juillet
A bord du "New-Northland"
Cabines à deux extérieures, tous frais compris.....\$50
Avec couchettes.....\$55
Avec couchettes et bain.....\$60

GASPE-TERRENEUVE
Le Saguenay en route — Départs de Montréal et Québec
8 juillet et 5 août
9 jours — de Montréal.....\$115
— de Québec.....\$100
Comme ci-dessus, la Côte du Labrador, en plus — Départs de Montréal et Québec
22 juillet et 19 août
12 jours — de Montréal.....\$135
— de Québec.....\$100

TERRENEUVE
De Montréal et Québec, escale à l'île du Prince-Edouard, départs tous les 15 jours
12 jours — de Montréal.....\$85
— de Québec.....\$75

LE LABRADOR
Par la Côte Nord — Départs de Québec tous les 15 jours
11 jours.....\$90

LES BERMUDES
De Montréal et retour par le golfe et l'Atlantique.
Départs tous les 15 jours
10 jours.....\$100
Retour facultatif via New-York.
De New-York et retour — Hôtel et repas compris — Départs tous les mercredis et samedis
5 jours.....\$66
6 jours.....72
9 jours.....90
12 jours.....108
13 jours.....114
16 jours.....132

NOUVELLE-ORLEANS
De New-York par l'Atlantique et le golfe du Mexique
Départs tous les samedis
10 jours.....\$110
Billet valide sans majoration pour la visite de l'Acadie Louisianaise.

LES ANTILLES
De Montréal, Halifax ou Boston, et retour à Nassau et la Jamaïque
24 jours.....\$180
28 jours.....\$170
32 jours.....\$210
(Prospectus sur demande)

Choix de voyages en Europe...
Demandez notre brochure de 28 pages, gratuite, contenant toute une variété d'itinéraires.

Pour tous renseignements, inscription, prospectus, adressez
LE DEVOIR — Service des Voyages
430, Notre-Dame Est — Tél. HARBOUR 1241 — Montréal
Chèques de voyages, assurances bagage et accidents, obtention de passeports.

du séminaire; M. l'abbé Joseph Levesque, du diocèse de Rimouski, et Rivières, depuis quelques mois, se rapportera à S. E. Mgr Courchesne, ces jours-ci.

DEMAIN: VENDREDI 3 JUILLET 1931
S. Léon II, pape et confesseur
Lever du soleil, 4.16.
Coucher du soleil, 7.51.
Lever de la lune, 10.43.
Coucher de la lune, 7.37.
Dernier quart, le 2, à 1 h. 24 du matin.
Nouvelle lune, le 15, à 17 h. 8 du soir.
Premier quart, le 22, à 7 h. 29 du soir.
Pleine lune, le 29, à 7 h. 53 du soir.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A. B. C." et de la "C. D. N. A."

TRES CHAUD, ORAGES
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum, 95
Minimum, 62
Même date l'an dernier, 82
Minimum aujourd'hui, 60
Même date l'an dernier, 80.
BATHOMETRE
10 heures a.m., 29.80, 11 heures a.m., 29.75
MIDI, 29.75.
Chiffres fournis par la station M.-M. de
Lévis, 1510 St-Denis, Montréal.

La chaleur se maintient

On prévoit cependant des averses pour demain

D'après les observations réunies à Toronto, la température doit se maintenir très chaude aujourd'hui et durant la plus grande partie de la journée de demain. On prévoit encore pour demain des averses locales qui auraient pour effet de rafraîchir le temps. La température est belle, mais assez fraîche, dans la région du golfe et dans les provinces maritimes; elle commence à fraîchir dans l'Ouest qui a connu avant nous cette vague de chaleur.

A midi, à Montréal, le thermomètre avait atteint 95; il n'est pas descendu plus bas que 69 au cours de la nuit.

TRENTA VICTIMES EN ONTARIO

Toronto, 2 (S. P. C.). — Une trentaine de personnes ont perdu la vie en Ontario au cours de la journée d'hier. La chaleur torride, rendue plus accablante encore par l'humidité, a conduit des milliers de personnes vers les rives et les rivières et on a dû enregistrer 14 noyades. On a relevé sept cas de prostration fatale. En dépit du fait que des milliers d'automobiles roulaient sur toutes les routes, il n'est survenu qu'un seul accident mortel: deux personnes ont été tuées près de Hamilton lorsque leur voiture est allée donner contre un poteau et il n'est pas sûr que les trois autres occupants survivent.

DANS LA VALLEE DE L'OUTAOUAIS

Ottawa, 2 (S. P. C.). — La vallée de l'Outaouais souffre encore aujourd'hui de la chaleur qui s'est si vivement fait sentir hier. Le thermomètre atteignait 83 à l'ombre à neuf heures ce matin et il n'y a pas de doute qu'il marquera 100 comme hier avant la fin de la journée. Les récoltes commencent à sécher sur pied et les champs jaunissent à vue d'œil.

La chaleur aux Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, 2 (D.N.C.). — Des vents modérés ont brisé pour le moment la vague d'extrême chaleur dont souffrait notre ville. Le thermomètre qui atteignait 95 degrés à l'ombre, mardi, marqua 93 de bonne heure hier avant-midi et s'y maintint la plus grande partie de la journée. L'humidité était extrême et il n'y avait pas le moindre vent.

Nouveautés canadiennes

FIGURES ET PAYSAGES, par Louise de Bienville, préface de M. Edouard Montpetit. Volume de 240 pages. Au comptoir et par la poste \$1.00.
NORD-SUD, roman canadien, par Léo-Paul Desrosiers. Volume de 200 pages. Au comptoir et par la poste \$1.00.
LITTÉRATURE FRANÇAISE MODERNE, par Robert Rumilly. Volume de 225 pages. Au comptoir et par la poste \$1.00.
MOMENT DE VERTIGE, par Maxine. Volume de 285 pages. Au comptoir et par la poste \$1.00.
BLANCHE D'HABERVILLE (drame), par Georges Monarque. Volume de 165 pages. Au comptoir et par la poste \$1.00.
L'ÉVEIL DE LA RACE. — Un épisode de la résistance franco-ontarienne (Pembroke 1923-1927), par Alfred Longpré, préface de Victor Barrette, rédacteur au Droit. Brochure de 63 pages, ornée de cinq photographies hors-texte. Au comptoir 25 sous, par la poste 30 sous.
SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR
430 Notre-Dame est, Montréal.

Le boulevard Métropolitain

M. Honoré Parent confère avec les autorités provinciales — La part de la province

M. Honoré Parent, directeur des services municipaux, est allé à Québec pour conférer avec les autorités provinciales, de la question du boulevard métropolitain.

On sait que ce projet qui était en marche il y a deux ans, est maintenant suspendu. D'après ce projet, la cité de Montréal était appelée à payer 85 pour cent du coût. L'administration actuelle estime que la part attribuée à Montréal dans le coût d'exécution du projet, est beaucoup trop élevée.

Comme ce boulevard sera en somme une grande route nationale pour où passeront touristes comme automobilistes de la province, la cité de Montréal veut que le gouvernement provincial contribue comme il le fait pour les grandes routes nationales dans les autres parties de la province.

M. Parent, à ce qu'on croit, est allé sonder l'opinion des autorités provinciales sur cette question. D'après un rumeur qui court à l'hôtel de ville, Montréal serait prête à faire elle-même, à ses frais et par ses employés, la partie qui traverse Montréal, à condition que Québec paie 50 pour cent du reste et que chaque municipalité intéressée paie sa part.

A l'Ange-Gardien

Québec, 2 (D.N.C.). — De grandes fêtes se dérouleront dimanche prochain, à l'Ange-Gardien à l'occasion de la bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle église, par S. E. Mgr Omer Plante. Le même jour, le couvent de Cap-Rouge, dirigé par les Soeurs de la Charité, célébrera ses noces d'or.

Les élections municipales à Saint-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 2 (D.N.C.). — La politique municipale revient au premier plan, dans cette paisible ville de Saint-Hyacinthe. Cinq échéances sortent de charge ces jours-ci. MM. Louis Berceux, John Poitras, Ernest O. Picard, Napoléon Demers, et Paul Richer, et l'on s'occupe activement de savoir s'ils brigueront de nouveaux les suffrages. A date, on est assuré que MM. Berceux, Picard et Richer, le premier pour le quartier 1, le second pour le quartier 3 et le troisième pour le quartier 5, se représenteront devant l'électorat. Sauf avis contraire, M. Berceux aura pour adversaire M. Eugène Girard, et M. Richer aura à faire face à M. J.-O. Dupras. MM. Berceux et Richer, qui sont des partisans de l'ancienne administration Bouchard, seront vraisemblablement aidés dans leur lutte par M. T.-D. Bouchard, l'ex-maire de Saint-Hyacinthe. M. Bouchard était présent aux assemblées préliminaires qui eurent lieu ces jours derniers, et au cours desquelles MM. Berceux et Richer furent priés de rester dans l'arène; à l'une et à l'autre, M. Bouchard adressa la parole. Dans le quartier 3, il est rumeur que M. Joseph Surprenant se présente contre M. Picard, mais rien de cela n'est assuré. Dans le quartier 2, M. Poitras ne paraît pas devoir se représenter; d'autre part, M. Joseph Larivière est sur les rangs. Dans le quartier 4, M. Napoléon Demers ne se présente pas; par contre M. J.-B. Létourneau a annoncé sa candidature. Naturellement, tout cela est sujet à changement. La mise en nomination officielle aura lieu le 6 juillet, et la votation le 13 du même mois.

Un bébé meurt empoisonné

Québec, 2 (D.N.C.). — Un bébé de trois ans a trouvé une mort tragique en absorbant des pilules contenant du poison.

Croyant avoir mis la main sur des chocolats, Albert Henri Landry, fils de M. et Mme Landry, de N.-D. des Anges, a absorbé 55 pilules à base de strychnine et de belladone, de strychnine et de cascar. L'enfant est mort après deux heures d'indolence souffrantes.

Le projet de M. Hoover

Le cabinet Laval cherche une formule qui satisfasse à la fois le Parlement français et le président des Etats-Unis

Paris, 2 (S.P.A.). — Le cabinet français a conféré à l'Élysée, sous la direction du président Doumer, ce matin, pour chercher une formule de moratoire des réparations de guerre qui satisfasse à la fois le Parlement français et le président Hoover.

Il paraît que l'attention du gouvernement s'est surtout portée sur la garantie que la France, en vertu du plan Young, serait obligée de payer à la Banque des règlements internationaux si l'Allemagne suspendait les paiements des réparations inconditionnelles.

Personne ne considère la situation désespérée. Au contraire, on croit que le gouvernement prendra des mesures dès cet après-midi pour savoir des autres pays que ce la concerne si la France, au cas d'adoption du plan Hoover, pourrait obtenir une garantie contre la nécessité de faire des dépôts spéciaux à la Banque des règlements internationaux.

A l'issue de la séance, le premier ministre Laval a émis le communiqué suivant: "Le premier ministre Laval a appris à ses collègues ou en sont les conversations que poursuivent les négociateurs américains. Le cabinet a ensuite étudié l'aide-mémoire que le gouvernement américain a fourni."

La France et les Etats-Unis veulent établir clairement que cet aide-mémoire n'est pas une communication officielle de Washington à Paris, mais simplement un sommaire de l'attitude des Etats-Unis, préparé pour l'information de M. Edge.

PRES D'UNE CATASTROPHE

Berlin, 2 (S.P.A.). — Des rapports périodiques d'institutions aussi importantes que le "Kredit Gesellschaft und Deutsche Bank" et que le "Disconto Gesellschaft" indiquent jusqu'à quel point l'Allemagne était près d'une catastrophe financière lorsque l'offre de moratoire du président Hoover a été publiée. D'après ces rapports, au cours des trois derniers mois un sentiment d'appréhension a régné à la Bourse et au cours des trois premières semaines de juin la "Reichsbank" a perdu 1,250,000,000 de marks-ort, soit un tiers du crédit étranger total accumulé en ces cinq dernières années.

Ces rapports signalent la nécessité d'un labeur persévérant pour remédier au malaise mondial. La "Deutsche Bank" déclare folle la présomption d'un rétablissement soudain. Elle fait observer qu'il est nécessaire que les décrets d'urgence du chancelier Brüning restent en vigueur, parce qu'autrement les pays créanciers n'approuveraient vraisemblablement pas l'appel au secours du Reich.

UNE NOTE AMERICAINE A LA FRANCE

Washington, 2 (S.P.A.). — Dans une note à la fois ferme et amicale, les Etats-Unis font observer à la France que l'échec du projet que le président Hoover a formé, d'aider le monde en soulageant l'Allemagne, amènera sans doute le principal débiteur de la guerre à se prévaloir du plan Young pour suspendre le paiement des obligations conditionnelles.

En somme, dans cette note les Etats-Unis disent à la France que si tous les pays créanciers à l'exception de la France consentent à la suspension des réparations pour un an, l'Allemagne déclarera un moratoire, en vertu du plan Young, et que la France se trouvera à perdre environ \$111,000,000. La France, en effet, recevait de l'Allemagne environ \$105,000,000 en annuités inconditionnelles; elle verserait à la Banque des règlements internationaux \$106,000,000, comme fonds de garantie, et elle devrait payer aux Etats-Unis et à la Grande-Bretagne \$110,000,000 pour sa dette de guerre.

L'entreprise de la "Beauharnois"

Le comité parlementaire d'enquête visite les travaux de la compagnie entre Valleyfield et Beauharnois

Ottawa, 2. — Le comité qui fait enquête sur l'entreprise de la "Beauharnois" est revenu à Ottawa hier soir à 8 heures, après avoir passé la journée à visiter les travaux que la compagnie exécute entre Valleyfield et Beauharnois. Etaient du voyage: MM. W.-A. Gordon, président du comité, le colonel H.-M. Lennox, le général J.-S. Stewart, C. N. Dorion, Geo. Jones, le général examinateur Fiset, Ian MacKenzie, S. W. Jacobs, Robert Gardiner, tous membres du comité, les avocats du comité, MM. Peter White, Louis Morin et Bliss Symes, les différents avocats des intérêts, MM. Lucien Cannon, I.-N. Hellmuth, Georges Montgomery, Roméo Langlais, L. A. Forsyth, J.-R.-L. Starr, Lucien Morand, le sous-ministre des Travaux publics, J.-B. Hunter, et un des ingénieurs, M. Coutlée, etc.

M. R.-A.-C. Henry, vice-président et gérant général de la "Beauharnois", M. Hugh Griffith, secrétaire-trésorier, et M. Loring Christie, avocat, accompagnèrent les membres du comité et les avocats.

Les visiteurs descendirent du train à Valleyfield hier matin et examinèrent l'entrée du canal puis remontèrent dans un convoi pour faire le trajet sur le chemin de fer de la compagnie jusqu'à Beauharnois, distance de 15 milles, le long du canal. Ils examinèrent les travaux de construction du canal en route. En arrivant à Beauharnois, ils furent recus à déjeuner au mess de la compagnie par le président, M. R. O. Sweeney.

La visite continua après le déjeuner. On se rendit à l'usine électrique dont la construction est avancée. Les explications sur les travaux en cours et l'entreprise en général furent données par M. R. A. C. Henry, qui avait d'être gérant général de la "Beauharnois" était sous-ministre des Chemins de fer et canaux. Les membres du comité ont été émerveillés de l'énormité de ces travaux et, malgré la chaleur de thermomètre marquant 106 et 107 à certains moments, ils les ont examinés attentivement.

Un incendie à l'hôtel "Saint-Laurent"

Québec, 2 (D.N.C.). — Des dommages qui atteignent près de \$2,000 ont été causés hier par le feu à l'hôtel "Saint-Laurent" de Rimouski, l'un des plus fréquentés du bas du fleuve. Un court-circuit serait la cause de ce commencement d'incendie.

Feu le docteur Stephen Babcock

Madison, Wisconsin, 2 (S.P.A.). — Le docteur Stephen Moulton Babcock, qui était une autorité en matière de laiterie, est décédé chez lui la nuit dernière. Il était âgé de 88 ans.

Sur les traces de Montcalm

O Carillon! je te revois encore; Non plus, hélas! comme en ces jours béni.

Nous connaissons bien ces vers, mais, avouons-le, nous connaissons très peu le site dont ils évoquent l'histoire glorieuse. Cependant, le célèbre Carillon de Montcalm est à notre portée, à l'extrémité du magnifique lac Champlain, sur les rives mêmes qui s'appellent aujourd'hui "Montcalm Landing". Allons à sa découverte! Le voyage est facile, agréable et peu onéreux grâce à des excursions de fin de semaine organisées spécialement par le Service des Voyages du Devoir.

Le programme offre l'intérêt de la variété: voyage en chemin de fer, auto et bateau. Départ de Montréal, gare Bonaventure, à 9 h. du matin le samedi (tous les samedis) pour Burlington, Vt. Excursion en limousine, après-midi et soir, au sommet du mont Mansfield, 4,454 pieds d'altitude — coucher à Burlington. Le dimanche, messe à la cathédrale. Excursion en bateau toute la journée sur le lac Champlain jusqu'à son extrémité sud, à Montcalm Landing, site des forts Ticonderoga et Carillon. Retour à Burlington pour rentrer, le soir, via Rouss Point, à Montréal à 8.40.

Prix, tous frais compris, transport 1ère classe, excursions, hébergement, tous les repas.
Chambre à deux, sans bain, chacun \$17.75
Chambre à deux, avec bain, chacun 18.50
Chambre seul, sans bain 19.00
Chambre seul, avec bain 19.75
Le Devoir se charge des démarches auprès de l'immigration américaine.
Billets en vente au Devoir, Service des Voyages, 430, rue Notre-Dame est, Montréal. Tél. Harbord 1241.

La randonnée Citroën

Les autorités de Nankin donnent ordre à la caravane chinoise de s'arrêter

Peiping, Chine, 2 (S.P.A.). — Le gouvernement chinois aurait décidé de mettre fin à la "randonnée transasiatique Citroën" de 5000 milles de Beyrouth en Syrie à Peiping à travers les déserts de Pamir et de Gobi, si l'on en croit des dépêches venues de Nankin. L'expédition, commandée par Georges Marie Haardt, se fait dans des automobiles spécialement construites pour voyager dans le sable.

Les autorités de Nankin ont décidé d'avertir la section chinoise de l'expédition qui devait aller renouer le corps principal à la frontière du Turkestan de ne pas aller plus loin. Le motif de cette décision, ce serait le sans-gêne des autorités françaises. La Société nationale pour la conservation des vieilles choses a demandé au ministre chinois de Paris de protester auprès du ministère des affaires étrangères qui a permis que l'expédition soit annoncée à l'Exposition coloniale comme la "traverse jaune", une expression insultante pour la nation chinoise.

Un enfant se noie à Matane

Québec, 2 (D.N.C.). — La fête de la Confédération n'a été marquée d'aucune tragédie de l'auto dans la région de Québec.

A Matane, l'onde a fait une victime. Au cours de l'après-midi, le jeune Charles-Auguste Dupuis, âgé de seize ans, s'est noyé en face de la grande plage, sous les yeux de ses compagnons impuissants à lui porter secours.

Une bombe tue deux personnes près de Rome

Rome, 2 (S.P.A.). — L'explosion d'une bombe dans un train de marchandises a tué deux personnes et en a blessé une troisième aujourd'hui dans la banlieue. Des employés ont provoqué l'explosion en tentant d'ouvrir les portes d'un wagon pour l'examen des douanes. C'est la cinquième affaire de genre depuis quelques semaines.

Limite de trois milles

Sydney, Nouvelle-Ecosse, 2 (S.P.C.). — Rendant jugement dans la cause Dunphy et Croft, la Cour suprême du Canada a rejeté la clause de la loi des douanes qui attribue aux agents du revenu canadien le pouvoir d'effectuer des saisies à une distance de douze milles de la côte. Ce jugement est important parce qu'il restreint à trois milles de la côte la distance où les douaniers peuvent effectuer des saisies.

Découverte d'un alambic

Les détectives Lalonde et Tracey, du département de l'accise, ont saisi mercredi un alambic à la Rivière des Prairies. Ils ont arrêté quatre individus sous l'accusation d'avoir fabriqué des liqueurs illégalement. Ce sont Joseph Laurin, Jos. Jobin, François Aubé et Arthur Bellefeuille.

Les détectives ont saisi 10 gallons d'alcool, 100 gallons de mélange en fermentation et l'appareil capable de fournir 10 gallons d'alcool à l'heure.

A la gloire de Post et Gatty

Les éloges de la presse européenne

Londres, 2 (S. P. A.). — Les journaux de Londres ont consacré aujourd'hui leurs premières pages à l'envolée de Wiley Post et Harold Gatty qu'ils décrivent avec autant d'étonnement que d'admiration. Qualifiant l'envolée de "merveilleuse de neuf jours", le "Telegraph" dit: "Il est difficile de suivre, même en esprit, cette irrésistible conquête du temps et de l'espace. L'envolée est une belle manifestation de courage et d'endurance. Le seul effort physique qu'elle exigeait des aviateurs est déjà digne de mention; la force de leur détermination est encore plus remarquable."

Le "Mirror" fait écho à cet éloges en disant: "Ils ont accompli quelque chose de merveilleux. Leur courage, leur endurance, leur bon humeur, voilà ce qu'on ne devra jamais oublier lorsqu'on parlera de leur exploit."

LA PRESSE FRANÇAISE

Paris, 2 (S. P. A.). — Les journalistes parisiens recherchaient aujourd'hui des superlatifs nouveaux pour parler de la randonnée aérienne de Post et Gatty autour du monde. "La décision, l'énergie, la détermination et la maîtrise avec lesquelles ils ont conduit leur envolée, dit l'"Ami du Peuple", ont soulevé l'admiration du monde entier, stupéfié de voir deux jeunes gens procéder de jour en jour avec une rapidité aussi foudroyante et une aussi remarquable régularité le long de la route qu'ils s'étaient tracée. "Cet exploit fameux, dit le "Matin", est dû à l'expérience, au courage et à la résolution de l'équipe qui l'a accompli". "Nous nous inclinons devant cet exploit fantastique qui nous semble encore du domaine du rêve, dit l'"Auto", le principal journal sportif de Paris."

BLESSURES ET CONTUSIONS

Roosevelt Field, N.-Y., 2 (S.P.A.). — Des centaines de personnes portent les marques des coups qu'elles ont reçus hier au cours de la bousculade qui s'est produite parmi la foule qui s'était portée à l'aérodrome pour saluer Post et Gatty. Un homme a été gravement blessé et a dû être transporté à l'hôpital du comté de Nassau; c'est Edward Connerton, vice-président et gérant général de l'Air Service Incorporated.

Au conseil municipal

La prochaine séance du conseil municipal aura lieu mardi prochain. On y discutera plusieurs questions laissées en suspens lors de la dernière séance, à la suite d'ajournements.

On discutera notamment le projet d'hôpital antituberculeux juif, rue Sherbrooke, dans le quartier Mercier. Le comité exécutif, dans un rapport, à la dernière séance, proposait le don d'un terrain rue Sherbrooke, pour cet hôpital. M. Oscar Lalonde a posé un "next meeting" à ce rapport. Le comité exécutif avait aussi présenté un rapport pour accorder une subvention de \$2,000 à la Ligue du progrès civique. M. Lalonde a ajourné le rapport par un "next meeting". Ce rapport sera discuté à la prochaine séance.

POST ET GATTY A BERLIN



Photographie transmise à distance et retouchée par un artiste montrant (à gauche), Harold Gatty, et (à droite), Wiley Post, les deux aviateurs qui viennent de faire le tour du monde en avion, en moins de neuf jours, alors qu'au cours d'un arrêt à Berlin, Allemagne, ils prenaient un repas.



Une exploitation de canne à sucre aux Indes. Au premier plan on voit un chaudron pour faire bouillir la canne.

La page des

PETITS TRAITS DE PLUME

Les nôtres et ceux des autres

Jeudi, 2 juillet 1931

L'ORIGINE DES FINS PRODUITS
Les parfums les plus délicats sont souvent fabriqués avec la matière la plus grossière, savamment et chimiquement trituée.

Si l'on en croit le *Daily Mail*, il arrive de même que les jolis bas de soie qu'on croit neufs ont été portés par de vilaines jambes affligées de toutes les infirmités. Mais les purifications du laboratoire se sont glissées entre les deux destinations des vieux bas jetés à la poubelle et transformés plus tard en bas neufs.

Ainsi, tout récemment, un navire chargé de cinq tonnes de vieux bas abandonnés au chiffonnier est parti de Los Angeles pour le Japon. Là, les fils tirés à la machine et soigneusement lavés servent à fabriquer des bas tout neufs qui reviennent en Amérique et en Europe chasser des jambes élégantes.

LES BELLES COQUILLES
Du *Journal Officiel* français, 9 mai, 1923:

M. Gast. — Hier, au moment où je rendais un hommage respectueux à l'éloquence persuasive de M. Chéron, j'ai dit que M. le ministre de l'Agriculture était doué d'un verbe magnifique et séducteur. Or, le compte rendu analytique a imprimé qu'il était doué d'un ventre magnifique et séducteur. (Hilarité).

M. le président. — C'est une simple coquille, qui ne nécessitait même pas une rectification.

SIRENE-SILENCE
C'est assez souvent que les présidents d'assemblées, parlementaires et autres, amenés à apaiser un débat violent, agitent leur sonnette avec une telle véhémence eux-mêmes qu'ils la font parfois, sans parvenir à ramener le calme autour d'eux.

Il fallait trouver mieux. La vraie trouvaille est ce genre de recherches vient d'être faite et appliquée par la Chambre hessoise. La cloche étant là aussi avérée impuissante à dominer les discussions, on l'a remplacée par une sirène d'usine, dont le sifflement assourdissant aura certainement raison, et sans fatigue pour le président, des vociférations les plus exaltées.

SURMENAGE
Mettons sur le compte de la fatigue l'étonnante proposition dont la Conférence internationale du travail, à Genève, vient d'être l'objet.

Il s'agissait, en vue d'une convention, d'un questionnaire aux gouvernements, à l'effet de fixer l'âge d'admission des enfants dans les professions non industrielles.

La délégation espagnole a proposé un amendement ainsi conçu: «A-t-il le droit d'autoriser, avant huit heures du matin, le travail des enfants de choeur et des acolytes dans les églises les jours de fêtes religieuses?»

La proposition espagnole n'ayant pas obtenu le quorum, n'a pas été retenue.

Il est déjà prodigieux que cette billevesée ait rallié 21 voix.

LE SPIROMETRE
Un fantaisiste avait inventé le... bétisomètre, ou un nom du même genre, pour mesurer le degré de stupidité d'un individu. L'appareil est, d'ailleurs, resté dans le domaine imaginaire.

Ce n'était que drôle. Ce qui est pire, c'est de voir surgir de prétendus physiologistes (ohé! les physiologistes) pour déclarer qu'on peut, avec un appareil mécanique, mesurer la sincérité d'un individu, au moment où celui-ci formule une proposition.

Un nommé Benussi, contrôlé par un M. Musatti — deux savants (?) — a constaté que le «quotient respiratoire» (1) augmente lorsque le sujet fait une réponse mensongère, c'est-à-dire que la durée relative de l'inspiration est notablement accrue, tandis qu'elle est, au contraire, sensiblement diminuée lorsque le sujet fait une réponse véridique.

D'où création du *spiromètre*, appareil à mesurer la respiration, et capable de savoir si un homme ment ou dit la vérité.

Quel besoin a-t-on du spiromètre? Tous les enfants n'ont-ils pas au milieu de la figure un organe accusateur dont les bonnes d'enfants n'ignorent pas la toute-puissance?

— Dédé, tu ne dis pas la vérité: ton nez bouge!

NOS AMOURS...
Nos amours sont une forêt où vague fond du paysage. La Banque de France apparaît... Victor HUGO

DOUBLE PROMESSE
Au sortir de l'école, un jour, certain voit un petit lutin à l'oeil intelligent:

— Dans quel endroit, dit-il, est le bon Dieu, cher ange? Si tu me réponds bien, je te donne une orange.

— Et toi, reprit l'enfant, d'un air malicieux, Dites où Dieu n'est pas: je vous en donne deux.

Ce mot est souvent cité: ce que l'on dit moins, c'est qu'il aurait pour auteur Chateaubriand enfant.

UNE GUERRE DE SEPT ANS
M. Charles Le Goffic a été reçu le 4 juin dernier à l'Académie française. Il avait été élu le 22 mai 1930, par 20 voix contre 8 à M. Francis de Croisset, adversaire redoutable et non moins têtue qui lui refusait pas breton.

homérique qui ne dura pas moins de sept ans. Déjà, le 24 mai 1923, ils se disputaient le fauteuil d'Alfred Capus, et firent match nul: un «troisième larron».

M. Estançois, les battit tous les deux, et décrocha la timbale le 15 novembre suivant.

Le duel Croisset-Le Goffic reprit par le fauteuil de Cureau. Deux fois les scrutins demeurèrent sans résultats et il fallut ajourner l'élection. M. Le Goffic eût certainement triomphé onze mois plus tôt, si le 20 juin 1929 M. Poincaré n'avait pas été obligé de se rendre à la Chambre. Il quitta ce jour-là l'Académie après le cinquième tour de vote: M. Le Goffic avait 16 voix et lui en fallait 17 pour être élu.

Enfin, tout vient à point à qui sait attendre.

UN MYSTIFICATEUR
Feu Gogouillot demanda, un jour, à Toulouse, son inscription au cours des élèves sages-femmes. La Faculté refusa, évidemment. Gogouillot la menaça d'un procès, sous prétexte qu'aucun règlement n'avait jamais interdit ce cours aux hommes. Il allua un décret spécial du ministre déclarant que les femmes sages-pouvaient être sages-femmes!

Une autre fois, en gare de Nîmes, Gogouillot voulut faire enregistrer aux bagages... son cure-dents. On l'envoya promener. Mais il se mit à protester hautement: quel règlement défendait donc d'enregistrer son cure-dents? Le commis, ahuri, le fit tout de même enregistrer.

Mais le cure-dents fut perdu en route, et Gogouillot, toujours fort du «règlement», fit un procès à la compagnie!

LE GRAND LAMA EN AUTO
Le Grand Lama, le chef temporel et spirituel du Tibet, le conservateur de traditions millénaires et sacrées, le Grand Lama lui-même se modernise! Il vient de commander une petite automobile!

Jusqu'ici, les autorités religieuses et administratives du Tibet considéraient les automobiles comme des «voitures du diable» et s'opposaient à l'introduction d'automobiles dans le pays.

En un pays où les lamas se reposent sur le moulin à prières du soin de dérouler leurs oraisons, c'est probablement l'auto du Grand Lama qui réalisera l'union des roues.

Quand le moulin à prières lui-même marchera par l'électricité, l'auto cessera d'être, aux yeux du peuple tibétain, la voiture du diable.

AUTOMOBILIANA
Sur un grand boulevard, un récent dimanche, vers midi, l'attention des promeneurs fut attirée par une somptueuse voiture, dans laquelle était installé un jeune homme fort élégamment vêtu et coiffé d'un splendide huit-reflets.

La voiture stoppa, et du pavillon d'un haut-parleur placé sur le marchepied, une voix de stentor sortit, qui criait: «Vous pouvez tous crever! Vous pouvez tous crever!»

Ahurissement général! «Vous pouvez tous crever!» continua le haut-parleur, «le produit X répare instantanément les pneus!»

TROP GROSSE TRUITE
Les pêcheurs désirent toujours prendre les plus gros poissons. A défaut de succès durant leurs expéditions, les pêcheurs affirment souvent avoir pris des poissons énormes... qu'ils ont laissés quelque part.

Un pêcheur a sûrement dépassé son but dernièrement, à Banffspring, quand il a pris à la ligne une truite tellement grosse et vigoureuse qu'il fut tiré par elle dans la rivière, où il se serait noyé sans le secours des passants.

On rapporte que le pêcheur refusa de donner son nom. Probablement était-il un peu penaud; il s'était fait prendre par celle qu'il avait voulu prendre.

MENAGE
Mme Branchette n'est pas ce qu'on peut appeler une ménagère, mais elle a son amour-propre. Si son intérieur n'est balayé qu'aux dates mémorables du calendrier (Noël, Pâques, anniversaire de mariage), elle est néanmoins susceptible de donner, quand c'est nécessaire, un bon coup de chiffon!

M. Branchette rentre un soir et lui dit: — J'ai rencontré Siphon, un ami d'enfance; il désire te connaître: je l'amènerai demain...

Et il ajoute: — Un coup de plumeau ne ferait pas de mal.

Mme Branchette réplique entre nagère. Mais elle a son amour-propre; le lendemain, elle se met à son ménage, et, en un quart d'heure, c'est fait. Mme Branchette retrouve sa sérénité...

Mais, le soir, quand son époux ramène un Siphon qui mesure six pieds et demi, Mme Branchette fait une tête!

— Qu'as-tu? lui souffle M. Branchette.

Mme Branchette réplique entre ses dents: — Andouille! tu ne pouvais pas me dire qu'il était si grand? J'aurais essuyé l'étagère!

EPIGRAMME
Huissier, qu'on fasse silence, Dit, en tenant audience, Le sire président Labé. C'est un bruit à tête fendre; Nous avons déjà jugé Dix causes sans les entendre.

UN "AS" DE LA PUBLICITE
Le juge. — Prévenu, vous êtes accusé d'avoir, en plein jour, aux Beaux-Arts, mis des bretelles à la statue de Grotumort. L'illustre peintre d'accoliers en tire-bouchon, et d'hy attaché une pancarte ainsi libellée: «Tout le monde voudra

porter les bretelles de la maison Machinchouette, 200, rue du Sentier. On ne les trouve que là!»

Le prévenu. — J'avoue, mon juge.

Le juge. — Bien. Cette franchise vous honore. Mais ce n'est pas tout. Vous avez coiffé le grand homme d'un chapeau haut de forme, «posé irrévérencieusement sur l'oreille, que le peintre de marbre semblait pris de boisson», dit le procès-verbal du garde... Second de pancarte: «Le seul chapeau de soie de soixante-douze reflets, se trouve chez Machinchouette, 200, rue du Sentier.»

Le prévenu. — J'avoue encore pour le chapeau.

Le juge. — Continuant votre petit jeu, vous avez mis dans la main de la statue un parapluie ouvert, avec cette étiquette: «Le parapluie Machinchouette est imperméable, inusable et ne pèse que deux onces. La poignée est creuse et renferme une boîte d'allumettes, une boîte de pastilles (les pastilles Machinchouette pour personnes pituitueuses), un petit flacon d'odeur et une pipe...»

Après quoi, vous vous êtes mis à haranguer les assistants en ces termes: «Où, messieurs, les produits de la maison Machinchouette, 200, rue du Sentier, sont les premiers du monde. Bon marché invraisemblable!»

Le prévenu. — Comment, mon juge? Vous avez dit? Un peu plus fort, je vous prie.

Le juge, criant. — Les produits Machinchouette sont les premiers du monde...

Le prévenu. — Je n'ai pas bien entendu.

Le juge, hurlant. — Bon-marché-in-vraisemblable! Vous êtes sourd?

Le prévenu. — Pas le moins du monde, mon juge. Mais la salle est pleine. Et je tiens à ce que les gens qui sont au fond puissent entendre la réclame que vous me faites...

UNE FEMME DEPENSIERE
M. Odilard Pagon épanche dans le gilet d'un ami ses petits ennuis domestiques.

— Ah! mon pauvre vieux, je ne suis pas heureux! gémit-il: j'ai épousé une femme terriblement dépensière, dont les folles prodigalités m'empoisonnent l'existence! Tu n'as pas idée de son goût pour le gaspillage!

— Ça m'étonne! se récrie le copain: vous vivez pourtant modestement, sans le moindre luxe; vous recevez à la fortune du pot; je peux même t'avouer entre nous, qu'on ne mange pas très bien chez toi!...

— C'est vrai... D'autre part ta femme n'est pas d'une élégance exagérée... Elle s'habille plutôt mal, elle ne porte ni bijoux, ni fourrures, ni bas de soie.

— Non, mais elle passe sa vie à me demander de l'argent, c'est intolérable à la fin!... Tous les jours, mon vieux, elle m'en réclame... tous les jours!...

— Mais alors, qu'est-ce qu'elle peut bien en faire? — Je ne sais pas, répond M. Odilard Pagon, je ne lui en donne jamais.

CROQUIS MARSEILLAIS
Un cabotin, doublé de Marseillais, se présente dans une agence de théâtres pour solliciter un engagement.

— Il y a longtemps que vous chantez? lui demande le correspondant.

— Depuis mon enfance, monsieur, réplique l'autre avec son terrible accent; j'ai même une telle vocation que je chante en parlant!

REFLECHIR AVANT DE PARLER
Le maître, pour faire comprendre à ses élèves la nécessité de réfléchir avant de parler, leur dit de compter cinquante avant de dire quelque chose d'important, et cent si c'était très important.

Le lendemain il parlait, tournant le dos au feu, quand il remarqua que plusieurs élèves remuaient rapidement. Soudain toute la classe cria: «98,99,100.» Votre habit brûle, Monsieur.

NOUVEAU RICHE
— Il faut garder la chambre. — Laquelle, docteur? J'en ai douze dans ma maison.

EN PAYS DE DIVORCE
Jeanne. — Ces deux prétendants sont également sympathiques... Simone. — Oui... j'hésite... je ne sais lequel épouser le premier.

CE QU'ON ENTEND
— Il paraît qu'il est fou! — Et elle, idiote! — Cependant, ils vivent en bonne intelligence.

LES BEAUX MARIAGES
— Je n'ai pas d'argent, c'est vrai, mais je suis noble et j'apporte en dot les armes de ma famille. — Ne vous en faites pas... ma fille aura un revolver.

T. S. F.
— Vous avez tous les articles pour T. S. F.? — Oui, monsieur. — Alors... vite... donnez-moi une hache!

UN MOT D'EDOUARD VII
Un jour, Edouard VII, de passage dans un village, veut visiter l'école. Il pose quelques questions aux enfants: «Dites-moi, demandez-t-il à un des élèves, dites-moi le nom de quelques-uns de nos plus grands souverains, reines ou rois».

— Le roi Alfred et la reine Victoria, répondirent en choeur les élèves.

Alors le maître chuchote, inaperçu, quelques mots à l'oreille d'un petit garçon. Celui-ci se lève et dit: — Le roi Edouard VII.

Sa Majesté se met à rire: — Quel grand acte le roi Edouard VII a-t-il fait, je vous en prie? L'enfant baisse la tête et bégaye, intimidé:

— Je ne sais pas, Votre Majesté. Alors, souriant, Edouard VII répond: — Ne vous chagrinez pas, mon enfant; je ne le sais pas plus que vous.

PROPOS D'AMIS
— Il prend la mouche bien facilement... — Pas étonnant, il a une araignée au plafond!

DANS LA JUNGLE
Premier tigre. — Enfin on ne te voit plus. Tu ne chasses plus, comment vis-tu?...

Deuxième tigre. — Je tourne pour le cinéma!...

LE VALET DE GUITRY
Sacha Guitry, ayant constaté que son valet de chambre, Victor, fumait ses cigares, décida de le prendre en flagrant délit.

Pendant que Victor servait le déjeuner, Sacha dit à sa femme: «A partir d'aujourd'hui, je cesse de fumer, car cela me donne des maux de tête. Je réserve donc pour mes invités cette boîte de cigares que j'ai achetée ce matin.»

Huit jours plus tard, Guitry ouvre la boîte; il manquait exactement huit cigares.

Furieux, il se retourne vers son valet de chambre, mais déjà celui-ci remarquait avec un bon sourire: — Je vois! Monsieur n'a pas pu résister à la tentation.

UN JEUNE DIALECTICIEN
— Comment se fait-il, disait un professeur au jeune Toto, que vous ne fassiez pas plus de progrès? A votre âge, je lisais déjà couramment.

— C'est sans doute, répondit Toto avec une logique imperturbable, que vous aviez un meilleur professeur que moi.

MODERNISME
— Ça doit vous fatiguer, à votre âge, sidi Marabout, de monter jusqu'au sommet du minaret, matin et soir, pour appeler les fidèles à la prière?

— Pensez-vous que j'y monte!... J'y ai installé un haut-parleur!...

MOEURS MODERNES
Une histoire de ces temps de panique à New-York:

Un individu auquel son banquier réclamait pour le lendemain, avant dix heures, sous peine d'être exécuté au premier cours, une couverture supplémentaire de 10,000 dollars, va trouver le président d'une compagnie d'assurances en lui demandant de lui avancer 10,000 dollars sur sa police de 50,000.

— Mais, lui répond le président, il n'y a que deux ans que vous avez souscrit cette police et sa valeur de prêt n'est que d'environ 2,000.

— Cela m'est égal, répond l'assuré, ou bien vous me prêtez aujourd'hui 10,000 dollars, ou bien vous en payerez demain matin 50,000 à ma veuve.

LE BILLET DE CARNEGIE
Carnegie, passant un dimanche dans un petit bourg de Georgie, entra dans un temple de nègres et prit place au dernier banc. On fit une quête et on présenta la sébile au millionnaire, qui y déposa un billet de cinquante dollars.

L'office terminé, le pasteur, selon l'usage, compta la recette et, se tournant vers les fidèles: — Mes frères, dit-il, le Seigneur a été bon pour nous. Nous avons compté un dollar vingt-quatre cents et, si le billet que le vieillard à la barbe blanche a mis dans la sébile à cours, nous avons cinquante et un dollars vingt-quatre cents. Mes frères, prions Dieu que le billet ne soit pas faux.

DES FLEURS
— Quel accueil ta femme t'a-t-elle fait? — Elle m'a jeté des fleurs. — Et cet oeil poché alors? — Oh! elle avait oublié de retirer les fleurs de leur pot!

CONTE BREF ET MODERNE
— P'pa... raconte-moi une histoire de brigands... — Une histoire de brigands? Eh bien! voilà... Il était une fois un grand financier...

— Et après? — Après?... C'est tout... — CONNAIS-TOI... L'avocat. — Pour que vous soyez acquitté, il faudrait que votre femme vienne pleurer à l'audience... L'inculpé. — Pour qu'elle pleure à l'audience, vous n'avez qu'à lui dire que je vais être acquitté!

DIPLOMATIE CONJUGALE
Monsieur. — Je trouve ton chapeau d'un prix exorbitant, ma chère; permets-moi de te le dire. Madame. — Mais il faut bien que je sois chic pour sortir avec toi... tu es si élégant!

POURQUOI?
La mère. — As-tu pris une pomme dans le plateau? — Les fils. — Oui, maman. Je les ai comptés et j'en ai trouvé 13, alors je n'ai pas voulu qu'il t'arrive de malchance, j'ai mangé la treizième.

SIVEL.

Banquets, Réceptions et Noces

ADAME, pourquoi prendre la peine de préparer un déjeuner de noces, une réception, un banquet, un souper? Nous vous servirons, soit à notre restaurant, soit à votre domicile, les plats les plus fins présentés avec élégance.

Roger W. BABSON, Economiste.

LA MÈRE. — As-tu pris une pomme dans le plateau? Les fils. — Oui, maman. Je les ai comptés et j'en ai trouvé 13, alors je n'ai pas voulu qu'il t'arrive de malchance, j'ai mangé la treizième.

Banquets, Réceptions et Noces

ADAME, pourquoi prendre la peine de préparer un déjeuner de noces, une réception, un banquet, un souper? Nous vous servirons, soit à notre restaurant, soit à votre domicile, les plats les plus fins présentés avec élégance.

Roger W. BABSON, Economiste.

VERRES ET MONTURES
TAIT-FAVREAU, Ltée
A partir de \$5.00 complet

Comprenant l'examen par un de nos spécialistes optométristes licenciés
Demandez nos nouveaux verres qui donnent une vision parfaite sous tous les angles

265 Est, Rue Sainte-Catherine — Montréal
Téléphone: LANcaster 6703

Donnez vos commandes à
J.-A. DESY Limitée
1459, Avenue Delorimier

Ils importent directement leur CAFE et leur THE
Ils fabriquent eux-mêmes leurs CONFITURES
Qualité — Prix Modérés — Service



OUI, NOUS REPARONS

Votre Radio

Non seulement nous vendons, mais nous réparons aussi les radios.

Et nous le faisons scientifiquement.
Venez nous voir ou téléphonez-nous

PAYETTE & CIE Ltée
910, rue Bleury, près Craig. LANcaster 8799

CLICHÉS
Pour Revues — Journaux
Annonces — Cartes
Circulaires — Etiquettes
Catalogues

La Photogravure Nationale
Limitée 59, rue Ste-Catherine (ouest) Montréal
Téléphone: MARquette 4549

La publicité, une nécessité

Si vous lisiez...

"Le merveilleux progrès industriel et commercial que l'on constate au Canada depuis la dernière décade est attribuable, pour une grande partie, à l'emploi de plus en plus constant qu'ont fait de la publicité les hommes d'affaires et les financiers qui savent prévoir l'avenir".

Roger W. BABSON, Economiste.

Banquets, Réceptions et Noces

ADAME, pourquoi prendre la peine de préparer un déjeuner de noces, une réception, un banquet, un souper? Nous vous servirons, soit à notre restaurant, soit à votre domicile, les plats les plus fins présentés avec élégance.

Roger W. BABSON, Economiste.

Cloches d'églises
Carillons, cloches neuves et d'occasion, de différents poids et prix. Ecrire ou voir
Z.-O. TOURANCEAU
4233 rue Fabre
Tél. FR. 6272 Montréal
C-EMILE MORISSETTE, L.-JITTE
232-236, rue Latourville, Québec

Léon-A. HURTUBISE
C. P. A.
Comptable public licencié
60, St-Jacques ouest Montréal
Téléphone: HARbour 5065

BEURRE

Achetez-le des plus grands détaillants de beurre de Montréal

Et payez moins cher

en allant le chercher vous-même.

9 — MAGASINS — 9

Tousignant Frères, Limitée

Le plus bas prix

Bureau et Magasin Principal: 6312 St-Hubert

5167 rue Clarke
2923 rue Masson
1584 Ste-Catherine Est
2034 Mont-Royal Est
1148 Mont-Royal Est
1587 rue Ontario Est
2309 rue Ontario Est
3539 rue Ontario Est

Maison MONTESANO
Doreur, argentier, orfèvre
Spécialité: Ornements d'église.
1079, Amherst — CH. 9325

BONBONS Léonie
366, rue Sherbrooke (est)

LE "DEVOIR"

compte sur vous...

VOUS avez certainement besoin d'impressions soignées: cartes d'affaires, cartes de visite, cartes de faire-part, cartes et tributs mortuaires, remerciements, convocations, programmes, menus, adresses, en-têtes de lettres et d'enveloppes, circulaires, etc.

NOUS sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

NOUS mettons à votre service une équipe de maîtres-ouvriers en art typographique. Voyez-nous ou téléphonez: notre représentant passera chez vous.

LE "DEVOIR"
430, Notre-Dame est
Tél. HA. 1241

Kertulu & Odial
1284, St-Denis
MONTREAL
Tél.: HA. 7104

LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Jeudi, le 2 juillet

— Les fervents du golf ne doivent pas ignorer qu'il se tient un tournoi important à l'Inverness Club, de Toledo, Ohio, les 2, 3 et 4 juillet. Les postes de la chaîne WEAF-NBC transmettront les résultats tous les soirs, entre 6 heures 30 et 6 heures 45 M. O. B. Keeler, rédacteur sportif qui s'est spécialisé dans le golf, commentera les parties; samedi après-midi, alors que seront disputées les parties les plus importantes, il suivra les joueurs, portant sur son dos un appareil transmetteur afin de décrire les parties coup par coup. Les vainqueurs adresseront aussi la parole au microphone, ainsi que Bobby Jones, qui doit assister au tournoi comme spectateur.

— Jack Parker, Frank Luther et Phil Dewey, les "Men About Town", sont les invités d'honneur de Rudy Vallée et de ses Connecticut Yankees pour leur émission du 2 juillet, à 8 heures, comme d'habitude. Ces trois chanteurs travaillent ensemble depuis nombre d'années et ils ont réussi à se créer un genre d'harmonisation bien à eux. Le programme des Connecticut Yankees est des plus variés; il comprendra plusieurs airs patriotiques, vu l'approche de la Fête de l'Indépendance. Rudy Vallée doit chanter en solo plusieurs des derniers succès du Broadway, ainsi plusieurs airs de collège.

La série des concerts quotidiens de musique militaire d'Arthur Pryor se poursuit ce soir, à 8 heures. Voici le programme de ce soir: Baltimore Centennial, Herbert; California Here I Come, Johnson; El Capitán, Sousa; University of Nebraska March, Sousa; Lights Out, McCoy.

Il est un programme assez original irradié périodiquement par les postes de la chaîne WEAF-NBC et qui le sera ce soir, à 9 heures: c'est l'"Arco Birthday Party". L'hôte d'honneur est toujours un personnage ayant vécu il y a un certain nombre de siècles et qui ressuscite pour la circonstance. Ce soir, c'est la fête d'Henri VIII d'Angleterre. La partie musicale du programme est confiée au quatuor des "Gondoliers", à Rachel Morton, soprano, au ténor Harald Hansen, à John Monoroff, basse, et à un orchestre sous la direction de Jafrey Harris; elle comprend "We'll be the same, de Rodgers, On the Road to Mandalay, de Speaks; trois mélodies allemandes, de Franz, et l'aria, des "Pêcheurs de Perles", de Bizet.

— A 9 heures 30, les postes de la chaîne WJZ-NBC, transmettront un programme de musique américaine: Dancing with the Daffodils, Little; Giannina Mia, "The Firefly", Friuli; I'll See You Again, Coward; Dancing in the Dark; "The Band Wagon", Schwartz; Two Heats in Waltz Time, Szil; Thine Is My Heart, de Lehár; Romance, Donaldson; One Kiss, Romberg. Les artistes sont Evelyn Herbert, soprano, Lou Raderman, violoniste, et Don Voorhees, chef d'orchestre.

Vendredi, le 3 juillet

— Si les exigences de la situation internationale le permettent, M. Paul Doumer, le président-élu de France, adressera la parole devant la Chambre de Commerce américaine à Paris vendredi; le président parlera probablement des négociations actuellement en cours en Europe au sujet des dettes de guerre. Les directeurs de la chaîne Columbia ont pris leurs mesures pour transmettre ce discours à travers le continent américain par l'intermédiaire de WABC et des postes associés. On ne peut dire à quelle heure précise le président prendra la parole, mais ceux qui suivront les programmes du poste WABC vers 4h. 30 de l'après-midi auront toute chance de l'entendre.

— Le concert "Cities Service" réunira ce soir plusieurs artistes: Jessica Dragonette, soprano; les ténors Leo O'Rourke et Robert Stevens; le baryton Robert Stevens; Darrell Woodward, basse; Milton Rettenberg et Jack Shilbert, pianistes qui joueront en duo; Rosario Bourdon et son orchestre. Voici le programme: Sweethearts on Parade, "Sweethearts", Bourdon; American Fantasy, Herbert; Breath of April, Grieg; Shadrach Meshach Abednego, MacGimsey; If You Should Ever Need Me, Burke; Among My Souvenirs, Nicholls; extraits, "The Royal Vagabonds", Co-han-Goetzl; American, "Silhouettes", Hadley; Love Sends a Little Gift of Roses, Openshaw; Stars and Stripes Forever, Sousa; pot-pourri de chansons d'hier; pot-pourri de chansons d'aujourd'hui; Come to Me, "Indiscreet", Henderson; America the Beautiful, Ward.

— Ceux qui goûtent la plaintive musique hawaïenne n'auront qu'à capter à huit heures les postes de la chaîne WJZ-NBC. Ils entendront les South Sea Islanders et l'orchestre de Nat Brusloff. Les South Sea Islanders sont tous cinq originaires d'Hawaï et les mélodies qu'ils chantent en s'accompagnant de leur guitare, ils les connaissent depuis leur enfance.

L'HEURE PROVINCIALE

Programme musical avec le concours de Mlle Ethel Stark, violoniste, et du Quintette à Cordes de l'Heure Provinciale.

- 1.—Causerie: "De l'éducation pré-scolaire" Madame Lacasse Rousseau
- 2.—"Rigaudon" . . . Chamade Le Quintette à Cordes de l'Heure Provinciale.
- 3.—Violon: a) "Alt Wien" Giodowsky-Press b) "Tango" . . . Albeniz-Kreisler c) "Caprice" . . . Kreutzer-Kaufman Mlle Ethel Stark.
- 4.—"A la Cubana" . . . Granados "Marche Militaire" . . . Le Quintette.
- 5.—"Jusqu'à nouvel ordre" (Alphorismes et parodies) Sacha Gu'try dits par M. Henri Letondal.
- 6.—Violon: a) "Short Story" . . . Gershwin-Dushkin b) "Danse du feu" . . . Gershwin-Dushkin

M. de Falla Xochanki Mlle Ethel Stark, 7.—"La Souris et la Souricière" O. Kohler

8.—"Boccaccio" (Sélection sur la comédie musicale) . . . F. Von Suppé Le Quintette à Cordes.

L'Heure Provinciale, transmise par le poste CKAC, de 8 à 9 p.m. pour vendredi le 3 juillet.

— Arthur Pryor nous revient comme d'habitude à 8h. Voici le programme de musique militaire qu'il nous fera entendre: National Defense, Lampe; Polonaise militaire, Chopin; Hands Across the Sea, Sousa; Mikado Quicksteps, arrangement de Wiegand; The Glory of the Marines, Grabel.

—Le violoniste Emery Deutsch a préparé tout un programme de mélodies recueillies chez les Bohémiens de Hongrie, ceux qui jouent et chantent dans les cafés de Budapest comme ceux qui errent dans la plaine. Il les exécutera ce soir avec l'assistance de son orchestre et du chanteur Karal de Thome. Le programme est irradié à 10h. par les postes de la chaîne Columbia.

Samedi, le 4 juillet

—Le premier ministre du Japon, M. Wakatsuki, adressera la parole aux radiophiles américains vers 8 h. dans la matinée du 4 juillet. Il parlera 10 minutes en japonais après quoi un interprète traduira son discours en anglais. Ses paroles seront transmises sur ondes courtes, puis retransmises de San Francisco par l'intermédiaire des postes de la chaîne WJZ-NBC.

—Les radiophiles recueilleront sans doute plus d'un écho de la célébration de la Fête de l'Indépendance aux Etats-Unis. Les postes de la chaîne WABC-Columbia transmettront de 10 h. 15 à 11 h. de l'avant-midi les discours prononcés au Tammany Hall, à New-York, ainsi que les morceaux exécutés par la fanfare du 69^e régiment d'A. 11 h. 45, le gouverneur Ritchie, de Maryland, adressera la parole à la foule qui se pressera dans le parc Patterson, à Baltimore, pour la célébration de la fête nationale américaine; son discours sera irradié par les postes de la chaîne Columbia. Enfin, les cérémonies qui se dérouleront à l'Independence Hall, à Philadelphie, l'endroit où la déclaration d'indépendance fut signée, seront décrites par un annonceur et transmises par la voie des airs, toujours par l'intermédiaire des postes de la chaîne Columbia; on entendra la lecture de la déclaration d'indépendance, le discours de M. Patrick J. Hurley, secrétaire de la guerre, et la partie du concert qui est confiée au corps de musique des policiers de Philadelphie.

—Il doit se dérouler à Posen, en Pologne, le 4 juillet, une cérémonie en l'honneur du président Wilson qui a insisté lors du traité de Versailles pour que soit reconnue l'indépendance de la Pologne. Mlle Wilson assistera au dévoilement d'un monument en l'honneur de son mari, monument dont le donateur est le grand musicien, Ignace Paderewski. Les Polonais possèdent un puissant poste émetteur et les directeurs de la chaîne NBC espèrent le capter et retransmettre, de midi à une heure, une partie des discours qui seront prononcés en cette circonstance.

—A l'occasion de la fête nationale américaine, M. Arthur Pryor et ses musiciens ont choisi cinq marches patriotiques. Voici leur programme qui sera irradié par les postes de la chaîne Columbia, à 8 heures comme d'habitude: Liberty Bell, Sousa; Death of Custer, Johnson; Daughters of America, Lampe; Yankee Doodle Boy, Coban; Triumph of Old Glory, Pryor.

—Voici le programme des Chanteurs du Kremlin qu'on pourra entendre en captant à 10 h. 45 un des postes de la chaîne WJZ-NBC: Volga, Karpoff; Le Prophète, Rimsky-Korsakoff; Nueces, Baldini; Chant de danse, Alexandrov. Les chanteurs sont Ivan Velikanov et Vassili Soustrov, ténors, Stefan Kozakevitch et Ivan Mashihin, barytons, et Alexander Kurochkin, basse; l'accompagnatrice est Mercedes Bennett.

—A 11 h. 30, les Conquistadors, un orchestre à cordes sous la direction de Rafael Galindo, donneront un concert de musique espagnole avec la collaboration du ténor Julian Oliver. Voici le programme: Moros y Cristianos, Serrano; La Partida, Alvarez; Los Majos Ena-

morados, Granados; Dudas, Galindo; Rhapsodia Monashe, Espino; Malaguenas, Pagans; Serenata Morisca, Chapi.

Postes locaux

JEUDI, LE 2 JUILLET

CKAC
8.00 L'heure du déjeuner.
9.30 "Rocky Mountain"
9.30 "Walk-Over shoes"
9.45 Courses aux magasins.
10.00 Mélodies populaires.
10.30 L'ouverture de la Bourse.
10.45 Chants.
11.00 Poèmes symphoniques.
11.30 Mélodies.
11.45 Les Ambassadeurs Sapho.
12.00 Le trio de la "Presse"
12.30 Promesses de Martine et de New-York.
12.40 Récital d'orgue de la salle Tudor.
13.45 Clôture de la Bourse.
14.00 Transmission des nouvelles du Nord.
14.15 Orchestre d'un paquebot de l'Anchorage-Donaldson.
15.00 Orchestre de concert Ritz-Carlton.
15.45 Température. Bourse. Sommaire des émissions pour la soirée.
16.00 Concerto de la majeure de Liast.
16.30 Programme Klum.
16.45 "Provincial Transport"
17.00 Orchestre d'un paquebot de la "C.P.S."
18.00 Résultats du base-ball.
18.00 Quatuor métropolitain.
18.30 Questionnaire "Montrose".
8.30 Orchestre de concert Ritz-Carlton. Armand Gauthier, basse artiste invitée.
9.30 Miles Hortense Lord, pianiste, et Annette Lachale, violoncelliste.
10.00 L'heure du C. N.
11.00 Orchestre de Jack Denny, C.B.S.

8.00 Gene and Glenn (NBC).
9.00 Trio du Parnasse (NBC).
9.15 Disques.
9.30 Variétés (NBC).
10.15 Beatrice Mable (NBC).
10.30 Disques.
10.45 Sweet and Low Down (NBC).
12.15 Sur les Ailes de la Chanson (NBC).
1.00 Cotes de la Bourse.
1.15 L'orchestre de concert de l'hôtel New Yorker (NBC).
2.00 Disques.
2.15 Melodies Three (NBC).
2.30 Disques.
2.45 Dr. Scholl's Ramblers (NBC).
3.00 Programme Ross Hall.
3.15 Récital Wallace Hopper (NBC).
4.00 Programme Canadian Electrical Supply.
4.35 On entendra un programme de musique de danse irradié de Londres et retransmis par la NBC.
5.00 Programme Hartney.
5.55 La température. Le programme de la soirée. L'heure exacte.
6.00 Orchestre de concert.
6.45 Cotes de fermeture à la Bourse.
7.00 Amos' Andy (NBC).
7.15 Disques.
7.30 Le ventiloque Phil Cooke (NBC).
7.45 Disques.
8.00 Rudy Vallée et ses Connecticut Yankees.
9.00 Résultats du baseball.
9.02 Concert irradié de la salle Tudor.
9.10 L'illustration.
9.15 Disques.
10.45 Récital de chant par Willard Robinson (NBC).
11.00 "Come See the World" (NBC).
11.15 Récital de chant par Gene Austin (NBC).
11.30 Fermeture.

VENDREDI, LE 3 JUILLET

CKAC
8.00 L'heure du déjeuner.
9.00 Orchestre de Vincent Sorey.
9.30 Heures des courses aux magasins.
9.45 "Old Dutch Girl".
10.00 Mélodies populaires.
10.30 L'ouverture de la Bourse.
10.45 Extraits d'opéras.
11.00 Poèmes symphoniques.
11.30 Magasin Janette.
11.45 Produits "Wonder".
12.00 Trio de la "Presse", et Mme Blanche Archambault.
12.30 Rapport des bourses de Montréal et de New-York.
12.40 Récital d'orgue de la maison Jas-A. Ogilvy.
13.45 Clôture de la Bourse.
14.00 Transmission des nouvelles du Nord.
14.15 Orchestre de concert de l'hôtel New Yorker (NBC).
15.45 Température. Bourse. Sommaire des émissions pour la soirée.
16.00 Canadian Opera Co.
16.30 Orchestre de concert.
16.45 Variétés Rusco. Heure Bulova.
17.00 Orchestre Symphonique Philco (disques).
18.00 Résultats du baseball.
18.30 Orchestre de concert de l'hôtel New Yorker.
18.45 Orchestre provincial.
19.00 "Cade en Parade".
19.00 L'heure de musique du Can. Pacifique.
19.10 Questionnaire "Montrose".
11.00 Orchestre de concert de Windsor.

CFCE
8.00 Gene and Glenn (NBC).
8.15 Disques.
9.00 Trio du Parnasse (NBC).
9.15 Disques.
11.00 Mélodies hawaïennes (NBC).
11.30 Realities of Romance (NBC).
12.00 Sweet and Low Down (NBC).
12.15 Programme de l'Orange Montréal.
12.30 Programme de la Pharmacie Mont-Real.
12.45 Sur les Ailes de la Chanson (NBC).
1.00 Cotes de la Bourse.
1.15 Orchestre du Palais d'Or (NBC).
1.30 L'orchestre de concert de l'hôtel New Yorker (NBC).
2.00 Disques.
2.15 Récital de chant (NBC).
2.30 Tuneful Times (NBC).
2.45 Piano Moods (NBC).
3.00 Disques.
4.00 Edna Wallace Hopper (NBC).
4.15 Disques.
5.00 Programme Hartney.
5.55 La température — le programme du soir — l'heure exacte.
6.00 L'heure du crépuscule.
6.45 Cotes de fermeture à la Bourse.
7.00 Amos' Andy (NBC).
7.15 Programme musical pour les enfants.
7.30 Le ventiloque Phil Cooke (NBC).
7.45 La famille du major Bowser.
8.00 Résultats du baseball.
8.02 L'orchestre de concert de l'hôtel Mt-Royal.
9.00 Disques.
10.00 "L'illustration".
10.15 Disques.
10.45 Polka et Lawnhurst (NBC).
11.00 Vincent Lopez et l'orch. de l'hôtel Saint-Régis (NBC).
11.15 Disques.
11.30 Fermeture.

Longueur d'ondes en mètres et nombre de kilocycles des postes ci-haut mentionnés.

Postes	Mètres	Kilocycles
CKAC	411	730
CFCE	291.3	1030
WEAF	454.3	660
WJZ	394.5	760
WABC	348.6	860
WGY	379.5	790
WLWL	272.6	1100
WTIC	282.8	1060

Législateurs français au Manitoba depuis 1870

Nous lisons dans les *Cloches de Saint-Boniface*, livraison de juin: Depuis l'entrée du Manitoba dans la Confédération canadienne, notre population de langue française a fourni à la province une cinquantaine de parlementaires. Quelques-uns sont des figures connues et appartiennent à l'histoire, d'autres n'ont eu qu'une brève carrière; parmi nous. C'est pour cela que "La Liberté" a publié cette année un calendrier contenant les portraits de ces parlementaires, avec indication de comités représentés, de la date de leur entrée dans la vie publique, de la durée de leurs fonctions, etc. C'est un travail historique très précieux et qui a coûté bien des recherches. Nous sommes heureux de le consacrer dans notre revue comme un document démontrant le rôle important joué par notre nationalité catholique et française dans le gouvernement et le développement de notre province. (1)

Conseillers législatifs, ministres, présidents de l'Assemblée législative

Les trois membres du Conseil législatif, l'hon. Salomon Hamelin, l'hon. François Dauphinais et l'hon. James McKay, ont occupé leur charge jusqu'à l'abolition du Conseil, en 1876.

Sir Joseph Dubuc: Baie Saint-Paul, 1870-74; Saint-Norbert, 1874-78; solliciteur général, 8 juillet-2 décembre 1874; président de la Chambre, 1875-78; juge en chef du Manitoba, 1903-09.

Hon. Marc-A. Girard: Saint-Boniface Est, 1870-74; Saint-Boniface, 1874-78; Baie Saint-Paul, 1879-82; trésorier provincial, 1870-72; premier ministre, 8 juillet-2 décembre 1874; secrétaire provincial, 1874-75, 1879-81; ministre de l'agriculture, 1881-83.

Hon. Joseph Royal: Saint-François-Xavier Ouest, 1870-79; président de la Chambre, 1871-72; secrétaire prov., 1872-74; ministre des travaux publics, 1874-76; solliciteur général et secrétaire provincial, 1876-78; ministre des travaux publics, 1878-79; lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest, 1888-93.

Hon. Pierre Delorme: Saint-Norbert Sud, 1870-74; Saint-Norbert, 1878-79; ministre de l'agriculture, janvier-juin 1879.

Hon. Charles Nolin: Sainte-Anne, 1874-79; ministre sans portefeuille, 1875-78.

Hon. A.-A.-C. Larivière: Saint-Boniface, 1878-88; secrétaire provincial, 1881-83; ministre de l'agriculture, 1883-86; trésorier provincial, 1886-87.

Hon. Maxime Goulet: Saint-Vital, 1878-79; La Vérendrye, 1879-83; ministre de l'agriculture, 1880-81.

Hon. James-E. P. Prendergast: La Vérendrye, 1885-88; Woodlands, 1888-92; Saint-Boniface, 1892-96; secrétaire provincial, 1888-89; juge en chef du Manitoba depuis 1930.

Hon. Joseph Burke: Saint-François-Xavier, 1886-88; secrétaire provincial, 1887-88.

Hon. Joseph Bernier: Saint-Boniface, 1900-07, 1907-15 et depuis 1920; secrétaire provincial, 1913-15.

Hon. Albert Préfontaine: Carillon, 1903-14; 1915-20 et depuis 1922; secrétaire provincial, 1923-27; ministre de l'agriculture, depuis 1925.

Hon. P.-A. Talbot: La Vérendrye, depuis 1915; président de la Chambre, depuis 1922.

Membres de l'Assemblée législative Louis Schmidt: Saint-Boniface Ouest, 1870-74; Saint-François-Xavier Est, 1878-79.

Pascal Breland: Saint-François-Xavier Ouest, 1870-74.

Joseph Lemay: Saint-Norbert Nord, 1870-74; Saint-Vital, 1874-78.

André Beauchemin: Saint-Vital, 1870-74.

Georges Klyne: Ste-Agathe, 1870-74.

Angus McKay, Lac Manitoba, 1870-78.

Félix Chénier: Baie Saint-Paul, 1874-78.

Alphonse-F. Martin: Ste-Anne, 1874-79; Morris, 1886-96.

Maxime Lépine: Saint-François-Xavier Est, 1874-78.

Joseph Taillefer: Sainte-Agathe, 1878-79; Morris, 1879-83.

Alexandre Kitson: Sainte-Agathe, 1879-83.

Partice Breland (fils): Saint-François-Xavier, 1879-83.

L.-A. Prud'homme: La Vérendrye, 1870-1874.

(1) Ce travail rappelle et complète celui que l'honorable Juge L.-A. Prud'homme a publié en 1923 dans les Mémoires de la Société Royale du Canada, sous le titre: *Le premier parlement du Manitoba, 1870-1874.*

1882-83, 1884-85.

Joseph Leconte: Cartier, 1883-86.

Edmond-François Gigot: Saint-François-Xavier, 1883-86.

Edward Fairbanks: Baie Saint-Paul, 1883-86.

Joseph-Ernest Cyr: Sainte-Agathe, 1883-86.

Thomas Gelly: Cartier, 1886-92.

Roger Marion: Carillon, 1886-88; Saint-Boniface, 1888-1892; Carillon, 1896-99.

Martin Jérôme: Carillon, 1892-96, 1899-1903.

William Lagimodière: La Vérendrye, 1888-92, 1899-1907.

Théophile Paré: La Vérendrye, 1892-99.

J.-B. Lauzon: Saint-Boniface, 1896-99; La Vérendrye, 1907-10, 1914-15.

S.-A.-D. Bertrand: Saint-Boniface, 1899-1900.

Joseph-A. Préfontaine: Assiniboia, 1903-07.

Horace Chevrier: Saint-Boniface, 1903-07.

Aimé Bédard: Assiniboia, 1907-14; Irberville, 1914-20.

Jacques Parent: Morris, 1914-20.

Joseph Hamelin: Sainte-Rose, 1914-27.

Joseph Dumas: Saint-Boniface, 1915-20.

Maurice Dupré: Carillon, 1920-22.

Arthur Boivin: Irberville, depuis 1922.

Joseph Lusignan: Manitou, depuis 1927.

Membres du Parlement fédéral Comité de Provencher: Hon. Pierre Delorme, 1871-72; Louis Riel, 1872-73; Louis Riel, 1874 (expulsé des Communes le 15 avril 1874); Sir Joseph Dubuc, 1878-79; Hon. Joseph Royal, 1879-88; Hon. A.-A.-C. Larivière, 1889-1904; Joseph-Ernest Cyr, 1904-1908; A.-L. Beaubien, depuis 1921.

Membres du Sénat

Hon. Marc-A. Girard, 1872-92; Hon. T.-A. Bernier, 1892-1908; Hon. Noé Chevrier, 1909-11; Hon. A.-A.-C. Larivière, 1911-17; Hon. Aimé

Le choix des connaisseurs



à cause de son indéniable saveur. 'Frais des Plantations'

Bédard, depuis 1917.

Parmi les parlementaires actuels, l'honorable Aimé Bédard compte 23 ans comme député provincial et sénateur; l'honorable Albert Préfontaine, 24 ans comme député de Carillon; l'honorable Joseph Bernier, 21 ans comme député de Saint-Boniface; l'honorable P.-A. Talbot, 15 ans comme député de La Vérendrye.

Sur les 45 députés provinciaux, 18 n'ont été que pendant une législature.

Feu M. C.-D. Morgan

M. Colin Daniel Morgan, vice-président d'Henry Morgan and Company Limited, est mort ce jour à cinq heures hier matin, après une longue maladie; il avait 85 ans.

Né le 6 mai 1846, à West Linton, Peeblesshire, Ecosse, M. Morgan

Une prescription remplie à la PHARMACIE LAURENCE St-Denis et Ontario signifie toujours confiance, exactitude, soin, précision, santé, économie. Tél. HA. 7907

partit pour Londres à 18 ans, et vint en 1869 retrouver à Montréal ses deux oncles, Henry et James Morgan. Il entra à leur service et devint leur associé en 1877, en même temps que son cousin James Morgan qui lui survit.

Lui survivent: sa femme, née Martha Gold; deux fils, l'ex-échevin Théodore G. Morgan, et le major Henry W. Morgan; deux filles, Mme Howard H. Patch et Mlle Alice Morgan; douze petits-enfants.

La même chambre!



"Oui, c'est Mme Lebrun qui parle. Vous vous souvenez de moi. Nous avons passé notre lune de miel à votre hôtel il y a deux ans."

"Nous arriverons jeudi pour une quinzaine si nous pouvons avoir la même chambre que la dernière fois. Vous savez, la grande chambre qui a vue sur les jeux de tennis."

"Oui, c'est possible. A la bonne heure! Nous arriverons par le rapide quatre heures trente."

"J'y pense, vous serait-il possible d'installer un petit lit dans la chambre pour bébé?"

Mme Lebrun organise toujours ses vacances par longue distance, parce qu'il est plus facile de bien s'entendre et d'obtenir ce que l'on désire. Elle attend le soir, alors que les taux des appels coûtent si peu.

Les taux du soir pour les appels entre postes commencent à 7 p.m. (temps local). Il suffit de donner le numéro désiré à "longue distance". Si vous ignorez ce numéro "Information" la cherchera pour vous.



F. G. WEBBER
Général



Le roi et la reine d'Angleterre se rendant aux courses d'Ascot.

L'EMPRUNT ET LES JOURNAUX

Une histoire de publicité intelligente

LE 11 MAI, le premier ministre Bennett annonçait l'Emprunt de Conversion du Dominion avec un objectif de \$250,000,000. Le premier juin, le premier ministre annonçait que \$639,816,500 avaient été souscrits — soit deux fois et demie le total visé.

Les hommes d'affaires canadiens sont familiers avec l'emprunt. Ils savaient que le gouvernement était assuré d'avance de la coopération de forts détenteurs d'obligations en vue d'atteindre l'objectif. Ils savaient que le succès réel de l'emprunt dépendait d'une sur-souscription volontaire du grand public par tout le Canada lequel répondrait spontanément à l'appel de la nation.

Mais même les plus optimistes ne prévoyaient que la souscription pouvait atteindre des chiffres aussi élevés que ceux dévoilés par le premier ministre dans son discours du budget.

L'Emprunt de Conversion ne fut pas simplement un succès; ce fut un succès dans le sens le plus large et le plus étendu du mot.

L'accueil spontané et général qui accueillit l'offre de conversion peut être attribué à plusieurs facteurs, mais une des raisons les plus définies de la rapidité et de la facilité de transaction, du bon vouloir du public, de l'absence de questions, et de la facilité avec laquelle des dix milliers de petits transferts furent effectués, repose dans l'application de la force de la publicité dans les journaux quotidiens du Canada.

Le gouvernement publia une série d'annonces précises et bien rédigées dans tous les journaux quotidiens, dans tout le Canada. Les banques, les courtiers et les maisons financières

publièrent en outre des annonces personnelles expliquant tous les avantages de la transaction. Aucun autre médium n'aurait pu être utilisé avec un égal succès. Presque tous les frais furent sous la forme d'annonces dans les journaux quotidiens canadiens.

La publicité facilita le travail de la conversion!

La publicité amena, avec leurs obligations, des milliers et des milliers d'épargnants dans les bureaux des banques, des courtiers et des compagnies de fiducie.

* * * * *

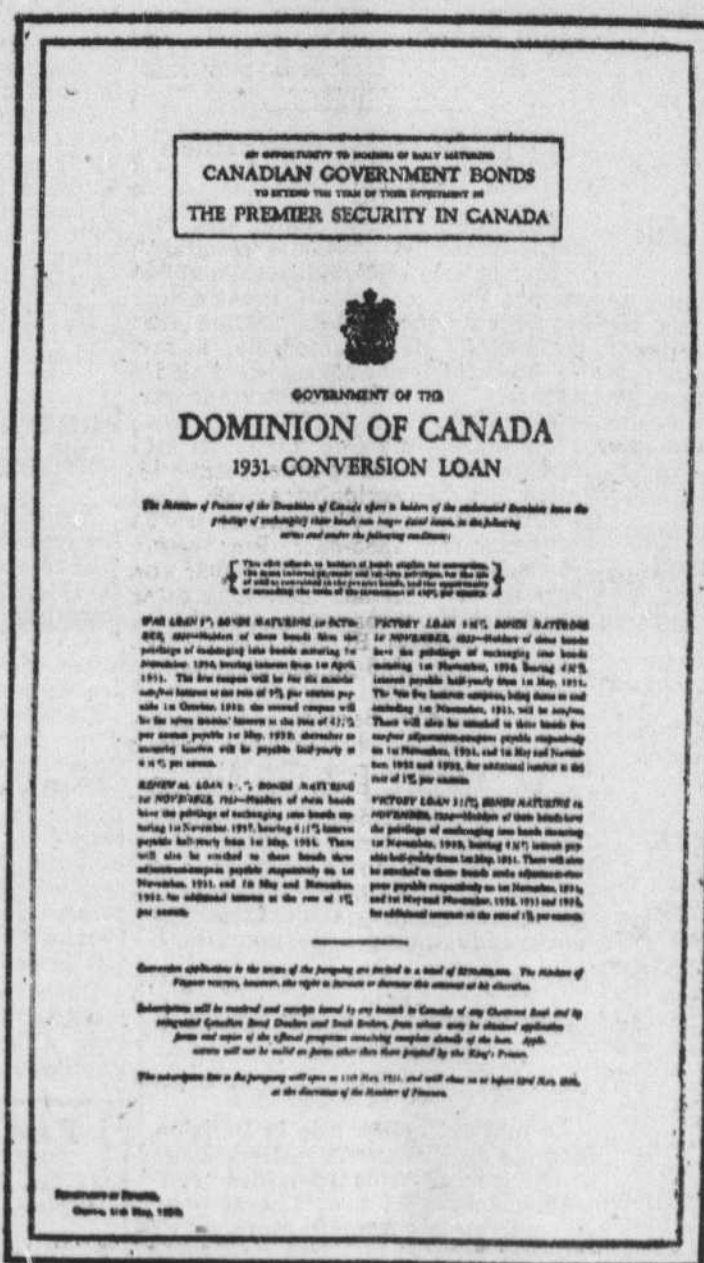
Ce que l'annonce dans les journaux a accompli dans ce cas particulier elle l'accomplit tous les jours pour la structure entière du commerce et de l'industrie au Canada.

Il n'existe pas, dans ce Dominion, de substitut pour la publicité dans les journaux.

L'étendue géographique du Canada, la superficie de ses provinces s'étendant sur la largeur d'un continent, sa population disséminée, ses surfaces commerciales avec des conditions des plus différentes, tout cela tend à faire du journal quotidien canadien le seul et universel médium d'information et d'annonces dans ce pays.

Ce sont autant de raisons pour lesquelles les journaux du Canada occupent une position prépondérante comme les messagers du bien-être et du progrès du Dominion. C'est ce qui fait que l'annonceur national progressif au Canada regarde les meilleurs journaux quotidiens du Canada comme son médium principal et indispensable.

Demandez l'opinion de toute agence de publicité reconnue.



L'annonce du Dominion du Canada reproduite ci-dessus en miniature, et celles qui suivirent, furent publiées dans tous les journaux quotidiens du Canada, concurremment avec l'annonce de l'Emprunt de Conversion du Dominion, lequel avait comme objectif \$250,000,000 et obtint \$639,816,500 en dedans de deux semaines.

LES JOURNAUX QUOTIDIENS DU CANADA

COMMERCE ET FINANCE

LES NOUVELLES EN RACCOURCI

Les grains

Le marché de Chicago a été particulièrement faible hier. Le blé a reculé normalement tandis que le maïs a dégringolé de près de 5 sous le boisseau à un bas de 5 sous. Ce recul accentué a résulté des derniers rapports sur la récolte de maïs aux Etats-Unis, récolte estimée à 2,995 millions de boisseaux, soit une augmentation de quelques 900 millions de boisseaux sur celle de l'an dernier.

Plusieurs raisons ont fait baisser les cours de blé. D'abord, on a annoncé de la pluie dans l'Ouest. Surtout, une déclaration du Farm Board a eu pour effet de décourager les spéculateurs. On s'attendait à ce que ce corps cesse pendant un certain temps, de vendre le blé qu'il a en stock alors qu'on a annoncé qu'il continuera de vendre, mais que ces ventes ne dépasseront pas cinq millions de boisseaux par mois.

Le cuivre

Pour des raisons qui n'ont pas été divulguées, la conférence des principaux producteurs de cuivre n'a donné aucun résultat. On proposait de réduire la production mondiale de 15 à 20 pour cent, soit d'environ 25,000 tonnes par mois. Pour une raison ou pour une autre, on n'a pu en venir à une entente et la situation reste ce qu'elle était, c'est-à-dire que la production reste de beaucoup plus considérable que la consommation, même en juin alors que les ventes ont augmenté en volume depuis plus d'une semaine.

L'argent

Le Canada a produit, en 1930, un total de 26,443,823 onces fines d'argent d'une valeur de \$10,089,000 comparativement à 23,143,261 onces en 1929 ayant une valeur de \$12,264,000. La chute dans la valeur de ce métal a été considérable puisque le cours moyen en 1929 fut de 52.9 sous l'once contre seulement 38.15 sous l'once en 1930. A moins d'une amélioration d'ici la fin de l'année, le cours de la présente année ne sera peut-être pas de 30 sous l'once.

Pacifique Canadien

Ad un chèque de dividende qui est adressé à chacun des actionnaires du Pacifique Canadien, il est dit que le dividende déclaré de 1 1/4 n'est qu'un dividende intérimaire et que le conseil d'administration prendra une décision permanente plus tard, soit lorsqu'on pourra prévoir ce que sera l'activité économique dans la seconde partie de l'année. Lorsque cette décision de déclarer un dividende intérimaire fut prise, il était encore trop tôt pour juger définitivement ce que sera la prochaine récolte. Maintenant, il semble à peu près certain qu'elle sera très faible, beaucoup plus que la moyenne des cinq dernières années. Les compagnies de transport en souffriront certainement et il n'est pas impossible que les dividendes de ces compagnies soient diminués définitivement au moins jusqu'à l'an prochain.

Hamilton Bridge

Le dividende privilégié de cette compagnie a été déclaré comme à l'ordinaire mais à cause de la crise les directeurs ont décidé de suspendre définitivement le dividende sur les actions ordinaires.

Hôtel Mont-Royal

L'administration de l'Hôtel Mont-Royal vient de déclarer un dividende de 1% sur les actions privilégiées. Ce dividende reste encore arriéré dans la proportion de 5%.

Goodyear Tire

Le président de Goodyear Tire and Rubber Co. of Canada vient de déclarer que dans les six premiers mois de l'année cette compagnie a réalisé des bénéfices suffisants pour payer les dividendes privilégiés et ordinaires de l'année.

La Bourse chômeuse

Samedi prochain, 4 juillet, la Bourse de Montréal et le Curb chômeront.

Gypsum Line

Le Conseil privé vient de confirmer un jugement des tribunaux inférieurs, concédant à la Gypsum Lime l'exclusivité de certains brevets, concernant la fabrication de matériaux de construction. La légalité de ces brevets était contestée depuis trois ans, et la décision qui vient d'être rendue assure à la compagnie un important monopole.

EN BOURSE LOCALE

Le marché est irrégulier

Le marché local a été irrégulier ce matin, et aucune tendance précise ne s'est manifestée. Brazilian s'est avancé de 1 1/4 à 23 et Canadian Car, Pacific Canadian, Alcohol, Nickel, Montreal Power, National Breweries, Steel of Canada se sont quelque peu améliorés. Belle Telephone, B. C. Power, Dominion Bridge, Hamilton Bridge, Power Corp. et Shawinigan ont légèrement fléchi. Smelting a reculé de 2 à 108.

The Mount Royal Hotel Company Limited

Un dividende de un pour cent (1%) sur les actions privilégiées six pour cent (6%) de The Mount Royal Hotel Company Limited, a été déclaré et sera payable le 30 juin 1931, aux actionnaires enregistrés le 30 juin 1931.

LE MARCHE DES VIVRES

PRIX DE GROS A MONTREAL GRAINS

(Prix au boisseau pour commandes de 10 sous par wagons.)
Blé dur no 3 61
Blé dur no 4 59
Orge no 3 44
Orge no 4 43
Orge no 5 42
Avoine no 3 38
Avoine d'alimentation no 1 35

PRIX DE GROS A MONTREAL FARINES

(Prix le sac de 48 livres pour commandes au comptant.)
Première patente \$5.00
Seconde patente \$4.40
Forte à boulanger \$4.20

ENGRAIS

(Prix la tonne, sacs compris, moins 25 sous pour commandes au son.)
Soy \$16.25 à \$17.25
Soy rouge \$17.25 à \$18.25
Gru blanc \$24.25 à \$25.25

FOIN

(Prix la tonne.)
Extra no 2 \$14
No 2 \$13
No 3 \$10

BEURRE

(Prix la livre aux détaillants.)
De crémère, en boîtes 22
De crémère, en blocs 23

FIONAGE

De Québec 10 3/4 à 11
D'Ontario 11 1/4 à 11 1/2

OEUF

(Prix la douzaine aux détaillants.)
Spéciaux 28
Extras 26
Premiers 22
Seconds 20

POMMES DE TERRE

Nouvelles, 80 lbs \$2.00
Green Mountains, 80 lbs \$1.00
Florida, no 1, 100 lbs \$4.50
Florida, no 2, 100 lbs \$2.50

Le transport du blé au Canada et en Australie

D'après un relevé préparé par le statisticien de la Commission des grains du Canada, les frais moyens approximatifs entre le producteur dans l'Ouest canadien et l'arrivée du vapeur au quai de Liverpool, par boisseau de blé, durant la saison de 1930, sont évalués à 34 1/2 cents. Le total des frais pour tous les services dans le cas du blé de l'Ouest canadien jusqu'au vapeur f.a.b. Montréal est, parait-il, de 30 cents le boisseau.

D'un autre côté, les frais de transport moyens par terre et par mer pour le blé australien expédié aujourd'hui des Etats du Victoria, de l'Australie du Sud et de l'Australie occidentale — dans le cas des cargaisons partielles — jusqu'au port du Royaume-Uni sont évalués (sur la base de 37 boisseaux par tonne longue) à 26 cents le boisseau. Ceci est constitué par un taux de fret ferroviaire jusqu'au littoral de 8 cents le boisseau — les distances moyennes jusqu'au littoral d'Etats exportateurs de blé étant de 175 milles — auquel il faut ajouter un fret océanique sur les cargaisons partielles de 18 cents le boisseau.

Cette estimation ne comprend pas l'assurance maritime, mais le blé gagne du poids pendant le long voyage sur mer et, si on la compare aux frais de transport directs par chemins de fer et par vapeur — pour le blé canadien, ceci semble donner aux cultivateurs australiens un avantage de 8 1/2 le boisseau sur le produit de l'Ouest canadien.

La Nouvelle-Galles du Sud est le seul Etat dans lequel des éleveurs ruraux (jusqu'à un certain point) et un éleveur de tête de ligne à Sydney sont installés, quoique le gros du blé exporté de cet Etat et tout le blé des autres Etats le soient en sacs de jute importés de l'Inde. Le coût moyen pour les cultivateurs des sacs à blé — renfermant environ trois boisseaux — pour la saison 1930-31 a été de 18 cents chacun, ou de 6 cents le boisseau. Si on ajoute ce coût du sac au total moyen des frais de transport intérieurs et océaniques du blé australien expédié au Royaume-Uni, le résultat moyen est de 32 cents, vis-à-vis des 34 1/2 cents le boisseau pour le blé de l'Ouest canadien. Ces chiffres corrigent l'impression populaire à l'effet que, comme le blé australien est cultivé assez près du littoral, les frais de transport à destination du Royaume-Uni et des autres pays sont considérablement inférieurs à ceux du blé de l'Ouest du Canada.

Le marché des changes

Cote des devises étrangères fournie par la maison L.G. Beaubien et Cie, banquiers et agents de change:

COURS MOYENS LE 2 JUIL. 1931
Angleterre, Liv S. 4.86 2-3 84.88 1/2
France, franc 3.97 0.394 1/2
Belgique, franc 1.39 1.402
Italie, lire 19.3c 0.528
Hollande, florin 19.3c 1.942
Suisse, franc 40.2c 0.435
Espagne, peseta 19.3c 0.047
Suède, couronne 26.8c 0.2689
Norvège, couronne 26.8c 0.2685
Danemark, couron. 26.8c 0.2685
Brésil, Milreis 32c 0.775
Etats-Unis, dollar 13-32 prime
Allemagne, R. mark 23.8c 23.79

Notre foire en Grande-Bretagne

M. Harrison Watson, Commissaire du Commerce du Canada à Londres, écrit que d'après les présentes indications le Sud de l'Angleterre tout au moins devrait récolter une grande abondance de foin de toute sorte. Il semble déjà évident que très peu de foin importé sera nécessaire, à moins que la température ne fasse complètement défaut durant la période de la fenaison. L'Angleterre et la Galles ont engrangé l'année dernière une récolte au-dessus de la moyenne et d'une bonne qualité, mais une succession de mauvaises moissons, combinée au prix relativement élevé du produit importé, réduisit les stocks à presque rien durant le cours de l'été 1930. Cette année, toutefois, de grosses quantités de foin domestique sont reportées, et l'on prétend que ce qui est déjà au pays suffira probablement à tous les besoins durant les prochains douze mois, de sorte que le Canada ne peut plus compter sur les débouchés étendus offerts ici récemment pour ce produit.

D'un autre côté, la chute prononcée des prix qui est survenue a rendu les transactions imprévisibles. En autant que nous avons pu le déterminer, le foin d'une qualité équivalente à celui des expéditions canadiennes standards est coté aux environs de \$13.38 à 14.60 la tonne de 2,240 livres débarquée. Aucun exportateur canadien ne devrait jamais songer à expédier du foin à ce pays avant d'avoir consulté des importateurs responsables du Royaume-Uni et avoir reçu leurs instructions définitives concernant l'envoi. Au cours des trois ou quatre dernières années les introductions effectuées par les Commissaires de Londres et des autres villes dans le Royaume-Uni ont mis les exportateurs de foin canadiens en relations intimes avec les importateurs et les distributeurs de ce pays, de sorte qu'il devrait être facile pour eux de se procurer des renseignements bien fondés à ce sujet.

A WALL STREET

La vigueur se maintient

New-York, 2. — Les cours se sont avancés modérément après un recul initial. L'activité a été plutôt restreinte et les professionnels semblent attendre les événements de Paris au sujet du moratorium avant de s'engager plus avant. Le marché continue comme s'il comptait sur une entente entre la France et les Etats-Unis.

Bourse de New-York

Cours fournis par la maison GIFFORD & LIE, courtiers, 231, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Air Reduction	80 1/2	80 1/2
Allied Chemical	129 1/2	129 1/2
American Can.	112 1/2	112 1/2
Am. and Foreign Power	36 1/2	36 1/2
Am. Power and Light	41 1/2	41 1/2
Am. Smelting	38 1/2	38 1/2
Am. Water Works	12 1/2	12 1/2
Am. Tel. and Tel.	12 1/2	12 1/2
Anacosta	29	29 1/2
Atchafalaya	18 1/2	18 1/2
Atlantic Refining	15	15
Auburn	18 1/2	18 1/2
Baltimore and Ohio	62	62
Beckman Steel	31 1/2	31 1/2
Canadian Pacific	28 1/2	28 1/2
Commercial Solvents	14 1/2	14 1/2
Chrysler Motors	22 1/2	22 1/2
Columbia Gas and Electric	34 1/2	34 1/2
Consolidated Gas of New York	97 1/2	97 1/2
Continental Can. Co.	39 1/2	39 1/2
Corn Products	74 1/2	74 1/2
Commonwealth Southern	57 1/2	57 1/2
Dupont	94 1/2	94 1/2
Electric Power and Light Corp.	42 1/2	42 1/2
General Foods Corp.	48 1/2	48 1/2
General Motors	38 1/2	38 1/2
Gillette	44 1/2	44 1/2
Gen. Ry Signal	36 1/2	36 1/2
Int. Tel. and Tel. Co.	38 1/2	38 1/2
Johns-Manville	39 1/2	39 1/2
Kennecott Copper	21 1/2	21 1/2
Louisiana Theatre	40 1/2	40 1/2
Montgomery Ward	21 1/2	21 1/2
Nash Car Co.	29 1/2	29 1/2
National Biscuit	62 1/2	62 1/2
National Lead	27 1/2	27 1/2
New York Central	94	94
North American	71 1/2	71 1/2
Noranda	19 1/2	19 1/2
Packard Motors	7 1/2	7 1/2
Pennsylvania R.R.	49 1/2	49 1/2
Phillips Petroleum	8 1/2	8 1/2
Pub. Serv. New Jersey	20 1/2	20 1/2
Radio Corporation	20 1/2	20 1/2
Remington Rand	10 1/2	10 1/2
Republic Iron and Steel	16 1/2	16 1/2
Seale-Robinson	37 1/2	37 1/2
Sinclair Oil	10 1/2	10 1/2
Southern Ry.	39	39
Standard Oil of New York	68 1/2	68 1/2
Standard Oil of New Jersey	38 1/2	38 1/2
Standard Oil of Ohio	17 1/2	17 1/2
Studebaker	19 1/2	19 1/2
Texas Corp.	23 1/2	23 1/2
United Pacific	168	168
United States Steel	30 1/2	30 1/2
U. S. Industrial Alcohol	32 1/2	32 1/2
U. S. Steel	102 1/2	102 1/2
Vanadium	71 1/2	71 1/2
Westinghouse	71 1/2	71 1/2
Woolworth	70 1/2	70 1/2

Cours des trusts fixes

Canada-America 5%
Can. Int. Trustee Shares 6%
Corp. of Canada 5%
Nat. American 5%
N. Y. Bank Trust Shares 7%
United N. Y. Bank Trust 11%

Construction d'un nouveau presbytère

FERME-NEUVE, comté Labelle, P.Q.

Construction de 30 x 34, laquille sera en bois, lambrassée en briques et munie d'un toit en gravier. Les soumissions seront reçues par l'œuvre et l'œuvre de Ferme-Neuve, depuis le 20 du courant (juin) jusqu'au 10 du mois prochain (juillet 1931). Incisivement à 400 heures p.m. plans et devis peuvent être pris et consultés chez M. l'architecte Jos. Sawyer, 1207, rue Guy, à Montréal, P.Q. ou encore, au presbytère de Ferme-Neuve.

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(Compilation de la maison L. G. Beaubien)

Ventes	Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi	Ch
All. Sugar	25	—	—	—	25	—
Bell Telephone	140	149	139 1/2	139 1/2	—	—
Brazilian	22 1/2	23	22	23	—	+
B. C. Electric "A"	37 1/2	—	—	—	37 1/2	—
Can. Car	12 1/4	12 1/4	12	12 1/4	—	—
Do. préf.	21 1/2	—	—	—	21 1/2	—
Canada Cement	12	—	—	—	12	—
Do. préf.	90 1/2	—	—	—	90 1/2	—
Can. Pacific	27 3/4	28	27 1/2	27 3/4	—	+
Cockshut Plow	7	—	—	—	7	—
Can. Ind. Alcohol	3 1/4	—	—	—	3 1/4	+
Can. Power & Paper	60	—	—	—	60	—
Can. Steamship	3 1/4	—	—	—	3 1/4	—
Gurd préf.	108	—	—	—	108	—
Chas. Gurd	25 1/2	—	—	—	25 1/2	—
Can. Smelting	108	—	—	—	108	—
Dom. Bridge	35 1/4	35 1/2	35	35	—	—
Hamilton Bridge	8 1/2	—	—	—	8 1/2	—
Int. Nickel	16	16	15 1/2	15 1/2	—	+
McColl-Fontenac	14	—	—	—	14	—
Massey-Harris	5	—	—	—	5	—
Mont. Power	46	46	45 1/2	45 1/2	—	+
Nat. Breweries	28 1/2	—	—	—	28 1/2	—
Ogilvie Flour	195	—	—	—	195	—
Power Corp.	48	—	—	—	48 1/4	—
Shawinigan	43	43 1/2	43	43	—	—
Steel of Canada	29 1/2	—	—	—	29 1/2	+
St. Lawrence Corp.	1 1/2	—	—	—	1 1/2	—

Sur le Curb

LES COURS DE LA MATINEE

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi
Breweries	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
D. Engineering	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
Dom. Stores	58	58	58	58
Big Missour	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Imperial Oil	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2
Imperial Tobacco	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Int. Pet.	01	01	01	01
UTIL. PUBLIQUES	—	—	—	—
Beauharnois Pow.	6	6	6	6
Armo Mines	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2
Abana Mines	31 1/2	31 1/2	31 1/2	31 1/2
Central Man.	10	10	10	10
Don Rouyn	01	01	01	01
Noranda	20	20	19 1/2	19 1/2
Stadacona	2	2	2	2
Teck-Hughes	670	670	670	670
Wright Harb.	284	285	280	280
Sherritt Gordon	75	75	75	75
Moss Mines	34 1/2	34 1/2	34 1/2	34 1/2
Lake Shore	27 1/2	27 1/2	27 1/2	27 1/2

Un guide pour l'alimentation des renards

Pour que l'alimentation des renards donne les meilleurs résultats, il faut qu'elle soit réglée suivant la saison; c'est ce qu'on montre les études entreprises à la Station expérimentale de Summerside, I. P. E., du Ministère fédéral de l'Agriculture. Le rapport couvrant les années 1928, 1929 et 1930, qui vient d'être publié, dit à ce sujet: "Il est absolument essentiel que l'alimentation des renards soit réglée d'après la saison. Lorsque la terre est recouverte de végétation verte, les renards exigent des végétaux, ou leurs principes essentiels, sous forme de chair d'animaux qui viennent de manger ces végétaux. Pendant les mois d'automne, lorsque la végétation est mûre, les renards exigent des végétaux mûrs. A la fin de l'automne, lorsque la gelée a détruit la végétation et que la proie des renards est en bon état, ceux-ci exigent une ration riche en viande. Lorsque la proie des renards n'est pas en bon état et que la renarde et ses petits sont souvent enroulés sous la neige, les renards n'exigent pas une grande quantité de nourriture.

Les exportations de beurre reprennent

Le rapport courant de la Division fédérale de l'Industrie laitière et de la Réfrigération, contient des renseignements d'un haut intérêt pour les cultivateurs et les laitiers en ce qui concerne la quantité de beurre exporté outremer. L'année dernière, pendant la période d'exportation allant du 1er mai au 7 juin, le Canada a exporté au total 937 paquets de beurre, cette année (1931), pendant la même période, le total a été de 26,012 paquets. Les exportations pendant la semaine finissant le 6 juin se sont chiffrées par 14,672 paquets dont tous, sauf 381, sont allés sur les marchés britanniques de Londres, Liverpool, Bristol, Cardiff et Manchester. Il est évident que la production du beurre au Canada s'établit sur une base de marché d'exportation, ce qui sera peut-être, à la longue, d'un grand avantage pour le cultivateur canadien.

Avez-vous besoin de Bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: Harb. 1241)

Paul-Emile Latour s'avoue coupable

Paul-Emile Latour, ce commis de banque qui avait volé une somme de \$12,600 à la succursale de la rue St-Laurent, de la Banque Canadienne Nationale, le printemps dernier, a subi son enquête préliminaire devant le juge Tétréau, ce matin. Il s'est avoué coupable sur l'accusation telle que portée contre lui et il a raconté les circonstances qui ont entouré le vol.

"C'est moi, a-t-il dit, qui ai volé

l'argent au cours de la semaine qui a précédé ma fuite. J'avais pris \$1

LA VIE SPORTIVE

Le Montréal a pris la tête de l'algue

Le club Montréal a pris la tête de la ligue internationale à la suite de l'échec du Newark aux mains du Baltimore, tandis que les Royals se partageaient les honneurs du programme double, les hommes d'Edie Holly gagnant la première joute par 2 à 1 pendant qu'ils perdaient dans la deuxième partie par 7 à 1.

Walter Brown a lancé pour les Royals durant toute la joute d'ouverture, et il a eu le crédit de cette victoire. C'est la huitième fois qu'il lance victorieusement pour son club cette saison.

Résultat détaillé des deux joutes:

	AB.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Sax, cc.	3	0	0	5	0	0
Olson, 2b.	4	0	0	2	1	0
Crouse, r.	4	0	0	2	2	1
Tucker, c.	4	0	0	1	2	0
Shinner, lf.	4	0	0	1	3	0
Mueller, 1b.	4	0	0	7	0	0
Hughes, 3b.	4	1	2	1	0	0
Côté, ss.	4	0	1	1	2	0
Wilson, l.	3	0	1	1	2	0
Stover	1	0	0	0	0	0

Total 34 1 8 24 8 0

	AB.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Conlan, cg.	4	0	1	1	0	0
Gautreau, 2b.	3	0	0	1	1	0
Urbanski, ss.	3	0	0	1	1	0
Gulley, cd.	4	0	1	1	0	0
Gaudette, c.	4	0	1	1	0	0
Nicholls, lf.	4	0	0	1	0	0
Nicholls, 3b.	4	0	0	1	0	0
Martin, 1b.	3	0	0	1	0	0
rown, l.	3	1	3	0	0	0

Total 31 2 8 27 14 2

Résultat par manches:

Buffalo 000 010 000—1

Montréal 001 000 100—2

SOMMAIRE

Points sur coups de Gautreau, Côté, Gaudette, Hughes, Tucker, Nichols, Mueller, Crouse à Hughes; Wilson à Côté à Mueller; Martin Urbanski. Laissés sur les buts: Buffalo 3, Montréal 2. Buts sur balles de Wilson 3, de Brown 2, tirés au bâton: par Wilson 1, par Brown 5. Arbitres: Parker et McCormick. Temps: 1.50.

Deuxième partie

	AB.	R.	H.	P.O.	A.	E.
axx, cc.	3	0	1	2	0	0
son, 2b.	4	0	1	2	0	0
ylak, r.	3	0	0	2	0	0
ucker, cd.	4	2	0	0	0	0
inners, cg.	4	1	3	1	0	0
uellers, lf.	4	3	1	1	0	0
ughes, 3b.	3	1	1	1	0	0
Côté, ss.	3	2	2	0	0	0
Bloomer, l.	3	1	2	0	0	0

Total 30 7 13 21 9 0

	AB.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Conlan, cg.	3	0	0	0	0	0
Gautreau, 2b.	3	0	0	2	1	0
Urbanski, ss.	3	1	1	2	0	0
Gulley, cd.	3	0	1	2	0	0
Gaudette, c.	2	0	1	3	0	0
Head, r.	3	0	0	4	3	0
Ricorda, 3b.	3	0	0	0	1	0
Martin, 1b.	2	0	1	5	0	0
Buckalew, l.	1	0	0	0	1	0
Long, l.	0	0	0	0	0	0
Simmons, l.	0	0	0	0	1	0

Total 23 1 4 21 9 0

Résultat par manches:

Buffalo 0100150—7

Montréal 0001000—1

Sommaire:

Points sur coups de Mueller 2, Gaudette, Côté, Hughes, Bloomer, Olsen 2. Deux-buts, Tucker, Urbanski, Mueller, Olson, Trois-buts, Gaudette, Mueller, Coup de circuit, Côté. Sacrifices, Buckalew, Gaudette. Laissés sur les buts, Montréal 3, Buffalo 6. Buts sur balles de Simmons 2. Retirés au bâton, par Bloomer 2, Buckalew 3. Coups sur balles de Buckalew 9 en 5-13 manches, de Long 5 en 1-3 manche. Frappé par le lanceur Simmons (Pylack). Lanceur perdant, Buckalew. Arbitres, McCormick et Parker. Temps 1 h. 30.

AUTRES PARTIES

Première partie

	R	H	E
Rocheater	100000000002—3	11	1
oronto	100000000000—1	4	0

Batteries: Starr et Florence, Jonard; Smith et Stack.

Deuxième partie

	R	H	E
Rocheater	1000000000—4	11	0
oronto	0000000000—0	7	2

Batteries: I. Smith et Jonnard; Mills, Ogden et O'Neill.

	R	H	E
Newark	001010200—4	11	1
Baltimore	100031005—5	8	3

Batteries: Harvin, Speece et Hargreaves; Renss, Roy, Hopkins et Kenna.

Le classement des équipes

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	P.C.
Montréal	45	32	584
Newark	43	31	581
Rochester	42	34	553
Baltimore	39	39	500
Toronto	36	42	462
Jersey City	36	45	444
Buffalo	35	44	443
Reading	33	42	440

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	P.C.
St-Louis	42	25	627
New-York	39	27	591
Chicago	36	30	545
Brooklyn	37	32	536
Boston	35	34	507
Philadelphia	30	36	455
Pittsburgh	26	40	394
Cincinnati	25	46	352

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	P.C.
Philadelphia	49	19	721
Washington	46	25	648
New-York	36	30	545
Cleveland	34	35	493
St-Louis	30	37	448
Boston	27	38	415
Détroit	28	44	371
Chicago	23	43	348

Digne rival pour le gros Stanley Stasiak

Les promoteurs Lucien Riopel et Louis Létourneau ont annoncé un programme exceptionnel pour lundi soir prochain, à l'Arena Mont-Royal. La rencontre principale, 2 dans 3, à finir, sera entre Stanley Stasiak, le fameux lutteur polonais, et Charles Strack, champion du monde aux jeux olympiques de 1928. Les amateurs reverront avec plaisir le gros Stasiak qu'ils aiment à voir perdre tellement il est impopulaire à Montréal. Il n'en reste pas moins vrai que Stasiak est l'un des meilleurs lutteurs au monde, capable de renverser n'importe qui lorsqu'il tient sa tête.

Une rencontre entre un homme comme Stasiak et Charles Strack sera un véritable régal pour les amateurs. Comme on le voit, les promoteurs tiennent à montrer au public des lutteurs nouveaux afin de leur fournir des combats toujours intéressants.

Strack est un type de lutteur qui plaît au public. Il est agressif et très loyal. Il aimerait mieux concéder une chute à un adversaire plutôt que de le battre par des moyens défendus. Il ne recule cependant devant personne et il sait aussi bien que n'importe qui se défendre lorsqu'on l'attaque. Stasiak, qui est reconnu pour sa brutalité, n'oserait probablement pas employer des coups défendus contre un adversaire de la force de Strack.

Si ce lutteur fait une bonne impression sur le public, il est tout probable qu'il sera de nouveau remis au programme dans des rencontres importantes. Une victoire sur Stanley Stasiak l'aiderait beaucoup à se faire une réputation dans la métropole mais le Polonais n'est pas de ceux qui concèdent des victoires à ses adversaires. S'il veut émerger victorieux de ce combat, Strack n'a qu'à se bien tenir car Stasiak lui fera certainement la vie très dure.

Le programme que les promoteurs Riopel et Létourneau ont mis à l'affiche pour lundi soir comporte encore trois autres rencontres entre des lutteurs étoilés. Frank Judson, l'entraîneur des universitaires de Harvard, est l'un de ceux-là. Il fera face à Jim Brownning, le champion des amateurs ont applaudi lorsqu'il a remporté une victoire sensationnelle sur Bill Demetral, lundi dernier. Judson a toute une réputation à Montréal où il a pris part à plusieurs combats. Ceux qui suivaient la lutte à ses débuts il y a six ans se rappellent encore comment il avait pris une chute sur Wladek Zbysko au Monument National pour abandonner ensuite sur une terrible prise d'orteils qui lui avait démis le pied. Il avait fait preuve alors de tant de courage que sa défaite ne l'avait pas diminué aux yeux de ses admirateurs.

Contre un homme comme Brownning, Judson fournira certainement un combat mouvementé. L'Américain, qui s'est étudié à maîtriser le fameux ciseau de corps de l'ancien champion du monde, Joe Stecher, est un superbe athlète qui connaît à fond la science de la lutte. Il saura donner à Judson toutes les occasions désirées de se tirer, s'il le peut, des prises les plus difficiles.

Le programme de lundi soir se complète par deux autres rencontres, une préliminaire de 30 minutes entre Joe Maciewicz et Bunny Muir, ainsi qu'une autre préliminaire de 20 minutes entre Freddie Meyers et Axel Anderson.

Le Marieville victorieux

Dimanche le 21 juin, le Living-Room recevait une dégélée en règle aux mains du Marieville en se faisant écraser par le résultat de 18 à 3.

Dimanche dernier le 28, ce fut le tour du club Hochelaga à subir une défaite sur le terrain du club de Marieville.

Cette joute fut sans contredit la plus enlevante que nous ayons eue ici. Les deux équipes se tinrent presque sur un pied d'égalité jusqu'à la huitième manche alors que nos visiteurs prirent l'avantage de deux points. Heureusement que nos durs cœurs firent du bon travail à la neuvième alors qu'ils frappèrent cinq coups réussis et comptèrent trois points, prenant ainsi l'avantage définitif d'un point sur leurs adversaires et s'assurèrent la victoire.

Se distinguèrent au bâton pour le club local: MM. L. Fournier, Leblanc, Phaneuf, Rainville. M. G. Charbonneau fit des arrêts superbes au deuxième.

Pour les visiteurs Aubé fut certainement le meilleur coéquipier.

Le Marieville n'a que des félicitations à adresser aux clubs visiteurs pour ce beau jeu qu'ils nous ont fourni et pour le bel esprit sportif qu'ils ont animé.

Dimanche prochain le Perrault Taxi nous rendra visite. Nous lui souhaitons la bienvenue et lui prédisons une chaude réception.

Les amateurs passeront une agréable après-midi dimanche prochain en se rendant sur le terrain de l'Académie.

BASEBALL AU STADIUM DEMAIN

à 4 h. de l'après-midi, avec BUFFALO

Ordre votre auto dans l'édifice de l'exposition: 25 cents les jours de semaine, 50 cents le dimanche.

Club Saint-Marc

Dimanche dernier le club Saint-Marc amateur a battu le club Montréal Citi Amateur par 21 à 3.

Étant libre le 5 juillet il lance un défi à tout club amateur: Bronsbury, Marieville, Saint-Josaphat, St-Alphonse, Youville, Laprairie, Co-teau Station préférés.

Informations: A. Desforges, 6617 Moisson, Calumet 9178.

Samedi l'ouverture à Mont-Royal

Les amateurs du sport des Rois qui ont assisté aux réunions de nos clubs locaux attendent avec impatience l'inauguration du meeting du Back River Jockey Club qui aura lieu samedi après-midi à la piste Mont-Royal et l'on peut assurer qu'une assistance très considérable sera vue à l'hippodrome de Bill Dwyer.

La plupart des chevaux qui étaient à Dorval ont été transportés à Mont-Royal et on n'attend plus que l'appel du juge au départ.

Les entrées au handicap de la ville de Montréal, qui sera disputée lors de la matinée inaugurale, ont fermé hier. Le juge Primrose était à la piste pour recevoir les nominations et il a déclaré qu'il était des plus satisfait du nombre d'entrées qu'il avait reçues. Le secrétaire des courses, John Turner, arrive en ville aujourd'hui et fera tout de suite le choix des pesanteurs à charger. Le handicap de la ville de Montréal est d'une bourse de \$700. Il est ouvert à la division de trois ans et plus et la distance est d'un mille et un seizième.

Le programme de la première journée est des plus attrayants. Il y a trois sprints et quatre courses de distance, comme suit:

Première course: \$400, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Deuxième course: \$500, 3 ans et plus, 5 furlongs 1-2.

Troisième course: \$500, 3 ans et plus, 1 mile 1-16.

Quatrième course: \$400, 3 ans et plus, 1 mile 1-16.

Cinquième course: Handicap de la ville de Montréal, 3 ans et plus, 1 mile 1-16.

Sixième course: Bourse du Club de Réforme, \$500, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Septième course: \$500, 3 ans et plus, 1 mile 1-16.

On a aussi annoncé que la direction du Back River Jockey Club avait décidé d'adopter le système de pari sur deux chevaux. Cette manière de parier a été fort populaire à Connaught, Blue Bonnets et Dorval et Mont-Royal ne refusera pas aux partisans de ce système l'occasion de continuer à s'en servir.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Les joutes disputées hier après-midi dans les séries des ligues majeures de baseball ont donné les résultats suivants:

LIGUE AMERICAINE

Philadelphie... 000102010—4 11 1

Cleveland... 000100200—3 11 1

Grove et Cochran; W. Ferrell et Sewell.

Boston... 010010030—5 10 0

Chicago... 000100102—3 7 2

Russell et Berry; J. Moore, Faber et Grube.

LIGUE NATIONALE

Pittsburgh... 011002000—4 6 3

Boston... 000010000—1 7 2

Spencer et Phillips; Seibold, Cantwell et Spohrer.

Chicago... 111000003—6 13 1

Philadelphia... 30011312x—11 14 1

Sweetland, Baecht, Blake et Hartnett; J. Elliott, Collins et Davis.

LIGUE INTERNATIONALE

Côté, Buffalo... 1

Wilson, Rochester... 1

LIGUES MAJEURES

Herman, Robins... 1

Wilson, Cubs... 1

Vergez, Giants... 1

Lindstrom, Giants... 1

Martin, Cardinals... 1

Klein, Phillies... 1

Cochrane, Athletics... 1

LES MENEURS

Klein, Phillies... 21

Gehrig, Yankees... 19

Ruth, Yankees... 18

Fox, Athletics... 14

Hornsby, Cubs... 14

TOTAL DES LIGUES

Americaine... 261

Nationale... 264

Totaux... 525

Les coups de circuit

LIGUE INTERNATIONALE

Côté, Buffalo... 1

Wilson, Rochester... 1

LIGUES MAJEURES

Herman, Robins... 1

Wilson, Cubs... 1

Vergez, Giants... 1

Lindstrom, Giants... 1

Martin, Cardinals... 1

Klein, Phillies... 1

Cochrane, Athletics... 1

LES MENEURS

Klein, Phillies... 21

Gehrig, Yankees... 19

Ruth, Yankees... 18

Fox, Athletics... 14

Hornsby, Cubs... 14

TOTAL DES LIGUES

Americaine... 261

Nationale... 264

Totaux... 525

Club Saint-Marc

Dimanche dernier le club Saint-Marc amateur a battu le club Montréal Citi Amateur par 21 à 3.

Étant libre le 5 juillet il lance un défi à tout club amateur: Bronsbury, Marieville, Saint-Josaphat, St-Alphonse, Youville, Laprairie, Co-teau Station préférés.

Informations: A. Desforges, 6617 Moisson, Calumet 9178.

Le meeting de Dorval a pris fin hier

Malgré la chaleur accablante d'hier plus de six mille personnes se sont rendues à la piste de Dorval pour assister à la dernière matinée de la réunion du Jockey Club, dirigée par Cattarinich et Dandurand. Les favoris et les seconds choix ont remporté les honneurs de la journée et les parieurs ont tenu les employés du mutuel fort occupés.

Wrench, appartenant à l'écurie M. B. Pierce, a gagné la Bourse du Café Martin, l'épreuve principale à l'affiche. La course a réuni dix partants et Glee Club a fini deuxième tandis que By Product s'est assuré le troisième argent.

Le Jockey Reggie Cooper a gagné le trophée du Dorval Jockey Club qui était décerné au Jockey qui finirait le meeting avec la meilleure moyenne. Il l'a emporté haut la main. Jusqu'à mercredi Elmer Pator semblait vouloir lui livrer une lutte serrée. Mais Pator et ensuite Cooper n'eurent pas d'opposition sérieuse.

Résultat des épreuves:

PREMIERE COURSE. 1 mille, 3 ans et plus, nés au Canada. Bourse \$600. A réclamer. Temps, 1:41 2-5.

Wec Toddler II, R. Cdoore, 107.

Colarvictoria, M. Mitchell, 107.

Storven Queen, J. Kennedy, 107.

Magna Charta, R. Moore, 106.

Zarf, A. Perdomo, 107.

Nipigon, F. Kiniry, 109.

British Candy, H. Peke, 110.

Retiré: Jug of Gold.

Pari de \$2 sur Wec Toddler II a rapporté \$7.05 en premier, \$3.60 en deuxième et \$2.50 en troisième. Collarvictoria \$4.90 en deuxième et \$2.60 en troisième. Sphere of Beauty \$2.30 en troisième.

DEUXIEME COURSE. Cinq furlongs. Deux ans et plus. Bourse Baby Shoe \$600. Temps, 1:00 4-5.

Authora, G. Seabo, 116.

Howee, L. Craver, 122.

Rosemarie B., R. Cooper, 110.

Sinoway, J. Jones, 114.

Parrots, E. Woods, 107.

Rideau, F. Kiniry, 107.

Norwalk, R. Moore, 110.

Retiré: Little Turkey.

Pari de \$2 sur Authora a rapporté \$5.45 en premier, \$3.30 en deuxième et \$2.25 en troisième. Howee \$3.80 en deuxième et \$2.40 en troisième. Rosemarie B., \$2.25 en troisième.

TROISIEME COURSE. Six furlongs. Trois ans et plus à réclamer. Bourse \$700. Temps 1:11 1-5.

Scotland, R. Cooper, 115.

Lady Calistoga, G. Seabo, 103.

Hogarty, T. Shaw, 111.

Wingo, S. Greenberg, 109.

Hazel Gumberts, L. Craver, 107.

x-Fire Girl, A. Perdomo, 104.

Ella Rufus, T. Romano, 104.

x-Vacant, V. Drake, 104.

Stern Chaser, E. Wood, 101.

Mexican D., J. Fredericks, 100.

Brother Johnson, T. Wilson, 103.

Retirés: — Jonec, Margaret Cal.

Balmoral, Saratoga Maje, MacDay.

Pari de \$2.00 sur Scotland a rapporté \$4.55 en premier, \$3.05 en deuxième et \$2.95 en troisième. Lady Calistoga \$3.70 en deuxième et \$3.15 en troisième. Hogarty \$5.40 en troisième.

QUATRIEME COURSE. Un mille et 1-16. Trois ans et plus à réclamer. Bourse \$600. Temps, 1:35 3-5.

Vowed Vengeance, L. Wilson, 113.

Sunny Port, R. Cooper, 111.

Atlas, G. Seabo, 105.

Kentucky Colonel, G. Jackson, 113.

S. G. Gillfillan, J. Jones, 113.

Immortal, D. Fisher, 113.

First Edison, H. Peake, 111.

Cliffon's Maid, O. Pernia, 111.

Crimson, M. Sullovey, 105.

x-General Clinton, entley, 113.

Prince Ronald, J. Connors, 113.

x-Cornwall, F. Kiniry, 113.

Retirés: Pending's Pride, Don Gaspar, Iraq, Goodfellow, Nine Sixty, Turquoise.

Pari de \$2.00 sur Vowed Vengeance a rapporté \$6.80 en premier, \$4.10 en deuxième et \$2.85 en troisième. Sunny Port \$9.25 en deuxième et \$5.00 en troisième.

CINQUIEME COURSE. Un mille et 1-16. Trois ans et plus à réclamer. Bourse \$700. Temps, 1:46 2-5.

Wrench, L. Craver, 103.

Glee Club, N. Foden, 115.

By Product, G. Seabo, 107.

Elisabeth, A. Perdomo, 107.

Fairdale, M. Mitchell, 103.

Vimont, T. Shaw, 112.

Bubbling Out, T. Romano, 116.

Gabrielle, R. Cooper, 107.

Prince Peter, L. Wilson, 103.

Business, V. Drake, 107.

Retiré: Darkavess.

Le double quotidien a rapporté \$103.60.

Pari de \$2 sur Wrench a rapporté \$14.20, \$6.85, \$3.90; Glee Club, \$5.35, \$3.90; By Product, \$3.00.

SIXIEME COURSE. Un mille 1-8. Trois ans et plus, à réclamer. Bourse \$700. Temps, 1:54 1-5.

Al Livingston, A. Perdomo, 112.

June Moon, R. Cooper, 104.

High Player, M. Sullovey, 109.

Signola, J. McQuay, 110.

Last Cent, T. Wilson, 115.

Lad's Run, G. Seabo, 107.

Lookmy, M. Mitchell, 103.

My No, I. Gordon, 115.

Grey Log, D. Faber, 113.

Thistle Beauty, R. Dugan, 107.

Retirés: London Rock, Kaulana, Woolrac, Nick Cullop.

Pari de \$2 sur Al Livingston: \$9.20, \$5.80, \$4.10; June Moon: \$3.90, \$3.35; High Player: \$3.40.

SEPTIEME COURSE. Un mille et 1-16. Trois ans et plus, à réclamer. Bourse \$600. Temps

La navigation

SUPPRESSION DE TRAVERSEES

Washington, 2 (S. P. A.) — Le "Shipping Board" a ratifié une entente entre quatre grandes compagnies pour supprimer plusieurs voyages transatlantiques aller et retour par des paquebots rapides. Les compagnies en question sont: la Compagnie générale transatlantique, la compagnie White Star, la compagnie Cunard et le Lloyd de l'Allemagne du Nord. Elles déclarent que le malaise économique mondial justifie cette mesure. On note que les United States Lines, qui ont demandé une aide financière au "Shipping Board", pour compenser la diminution du nombre de passagers, ne participent pas à l'entente.

Les départs que les quatre compagnies supprimeront sont les suivants: Compagnie générale transatlantique: France, 16 juillet, 7 octobre et 28 octobre; Paris, 21 octobre et 8 décembre, tous départs de l'est à l'ouest.

White Star: Homeric, 23 juillet, 25 septembre et 16 octobre, de New-York.

Cunard: Berengaria, 25 juillet, de Southampton; Mauretania, 3 octobre et 24 octobre, de Southampton.

Lloyd de l'Allemagne du Nord: Columbus, 3 octobre, 23 octobre et 12 novembre, de Brême.

LE CHARLOTTETOWN

D'après une information fournie par l'architecte qui en a tracé les plans, le bateau-passeur *Charlottetown*, que le chantier Davie, de la Canada Steamship, à Lunenburg, a construit pour le Canadian National, a atteint une vitesse de tout près de seize nœuds au cours de voyages d'essai sur le Saint-Laurent. Ces voyages d'essai ont en outre révélé que la consommation d'huile du nouveau bateau est inférieure à celle qu'on avait prévue et que son tirant d'eau est de trois pouces moindre que celui qu'on pensait qu'il aurait.

On sait que le *Charlottetown* a été lancé le 20 mai et que c'est Mme Charles Dalton, femme du lieutenant-gouverneur de l'Île du Prince-Edouard, qui a présidé la cérémonie. Ses architectes sont MM. Lambert et German.

Le *Charlottetown* est destiné au passage de trains, d'automobiles et de voyageurs entre Tourmentine, Nouveau-Brunswick, et Port-Borden, Île du Prince-Edouard, les douze milles de l'année. Il est, assurément, d'une capacité notablement supérieure à celle du bateau-passeur présentement affecté à ce service.

Le coût du nouveau bateau s'élève à \$2,225,000, somme dont la majeure partie a été dépensée au Canada. Sa construction est l'entreprise la plus considérable qu'ait encore effectuée un chantier canadien.

La navigation d'hiver a nécessité l'emploi, pour la construction du *Charlottetown*, d'acier plus lourd que celui dont on se sert généralement pour des navires de ce genre. Les deux tiers de l'acier du nouveau bateau viennent de Grande-Bretagne et l'autre tiers est de provenance canadienne. Il n'était pas possible, assure-t-on, de se procurer au pays les deux tiers de provenance britannique du bois qu'on a utilisé pour le *Charlottetown* est de provenance canadienne. Il a fallu faire venir des Indes une quantité indispensable de bois de teck. La plus grande partie du mobilier et toute la plomberie du nouveau bateau sont de fabrication canadienne. La "Canadian Vickers", de Montréal a fabriqué les moteurs.

Il a fallu près d'un an pour construire le *Charlottetown* et de 500 à 600 hommes ont été employés à sa construction, sans compter que la fourniture des matériaux a donné de l'emploi à nombre d'autres hommes.

A BORD DU DUCHESS OF YORK

Le *Duchess of York*, du Pacifique, est arrivé à Montréal il y a quelques heures. Parmi les passagers il y avait: Mlle Juliette Charron, Mlle Jeanne Rivet, le docteur P. Robin, Mme Y. Robin, Mlle G. G. Vidricaire, tous de Montréal; M. Eugène Villeneuve, de Saint-Jovite.

UN PROJET D'AVIATEURS FRANÇAIS

Les aviateurs français Pierre Péllet et Louis Canou ont débarqué du *Duchess of York* à Québec. Ces deux aviateurs projettent de traverser le Pacifique et l'Atlantique en avion, dans une voyage d'Yokohama à Paris en pas plus de quatre étapes. A Québec, ils ont pris un train pour Vancouver, où ils s'embarqueront pour Yokohama à bord de l'*Empress of Asia*. Ils s'y rendent avec leur avion démonté.

LE 1er JUILLET

Hier, fête de la Confédération, la plupart des navires qui se trouvaient dans le port étaient décorés. Les manœuvres du port ont chômé.

A BORD DE L'EMPRESS OF FRANCE

Québec, 2. — L'*Empress of France*, du Pacifique Canadien, est arrivé à ce port, il y a plusieurs heures. Parmi les passagers il y avait M. J. O. Turcotte, commissaire d'exposition pour le gouvernement canadien.

MOUVEMENT DES PAQUEBOTS

Le *Minnedosa*, du Pacifique Canadien, parti de Glasgow, arrivera à Montréal samedi.

Le *Montclare*, du Pacifique Canadien, parti de Liverpool, arrivera à Montréal samedi.

L'*Ascania*, de la compagnie Cunard, parti de Southampton, arrivera à Montréal lundi.

L'*Empress of Britain*, du Pacifique Canadien, parti de Québec, arrivera à Southampton aujourd'hui.

L'*Aurania*, de la compagnie Cunard, parti de Montréal, arrivera à Plymouth samedi.

Le *Duchess of Atholl*, du Pacifique Canadien, parti de Montréal, arrivera à Liverpool samedi.

Le *Mellita*, du Pacifique Canadien, parti de Glasgow, arrivera à Montréal samedi.

L'*Aquitania*, de la Cie Cunard, parti de Southampton, arrivera à New-York aujourd'hui.

Le *France*, de la Compagnie générale transatlantique, parti du Havre, arrivera à New-York demain.

L'*Europa*, du Lloyd de l'Allemagne du Nord, parti de Brême, arrivera à New-York samedi.

L'*Adriatic*, de la compagnie White Star, parti de Liverpool, arrivera à New-York dimanche.

Le *Lapland*, de la compagnie Red Star, parti d'Anvers, arrivera à New-York dimanche.

Le *White Star*, parti de Liverpool, arrivera à New-York dimanche.

Le *White Star*, parti de Liverpool, arrivera à New-York dimanche.

Le *White Star*, parti de Liverpool, arrivera à New-York dimanche.

M. Perrault à Joliette

Le ministre de la voirie et M. Lucien Dugas ont prononcé les principaux discours

Joliette, 2. — Les libéraux de Joliette ont reçu hier soir le ministre de la voirie, M. J.-E. Perrault, en tenant une assemblée que présideront conjointement M. Adélard Codère et le maire de Joliette, M. Georges J. Chevalier. On remarquait la présence de MM. C. Ferland, député fédéral de Joliette, Pierre Gauthier, député de Portneuf à la Législature, Cléophas Bastien, député provincial de Berthier, Alexandre Rivest, président de l'Association libérale de Joliette.

Les principaux orateurs furent naturellement M. Perrault et le député du comté, M. Lucien Dugas. Le thème principal des discours, ce fut les promesses de M. Bennett et celles de M. Houde. M. Bennett avait promis de ramener la prospérité en quinze jours; il y a un an de cela, et la situation est pire que jamais. M. Houde a promis aux électeurs de Montréal d'abaisser les taxes de l'électricité et du tramway alors qu'il n'y pouvait rien, qu'est-ce qu'on peut attendre d'un homme pareil, qui a déjà perdu la confiance des électeurs de Montréal? Tout ce qui reste des promesses de M. Houde, c'est un compte de dépenses considérable que les citoyens de Montréal seront appelés à payer: La province de Québec, sous le régime libéral, est devenue la province la plus prospère et la plus riche du pays. Après l'administration déficitaire d'un Bennett, les gaspillages éhontés d'un Houde, la province de Québec ne saurait appuyer un autre parti que le parti libéral qui depuis trente ans l'a conduit vers la prospérité et le progrès.

Le 1er juillet en Europe

La Confédération fêtée à Londres et à Paris

Londres, 2 (S.P.C.). — La fête de la Confédération a été célébrée hier à Londres par une cérémonie religieuse présidée par l'évêque de Londres, le Très Révérend Arthur Winnington-Ingram, dans la matinée, et le soir par un banquet auquel assistait le premier ministre Ramsay MacDonald et M. J. H. Thomas. Le haut-commissaire canadien à Londres, M. Ferguson, a sur-tout parlé des appels au Conseil privé. Il est arrivé, dit-il, que des esprits étroits aient soutenu que nous avions chez nous des esprits assez forts pour décider des questions d'appel. C'est entendu et ce n'est pas là le point. Nous allons à Londres pour recevoir la même orientation légale que les autres parties de l'Empire. On remarque la présence de plusieurs personnalités anglaises nées au Canada.

Paris, 2 (S.P.C.). — Les Canadiens de Paris ont célébré la fête de la Confédération en se réunissant à la légation canadienne, puis au Bois de Boulogne. Au Bois de Boulogne, au restaurant, tous les Canadiens étaient les hôtes du colonel Hercule Barré, commissaire canadien du commerce. On remarquait la présence de M. André Tardieu, ministre de l'Agriculture, qui était l'invité d'honneur. M. et Mme Philippe Roy étaient présents.

Le premier Canadien docteur en géographie de l'Univ. de Paris

M. Henry Laureys, directeur des Hautes Etudes Commerciales, de Montréal, vient d'être informé par M. H. Delacroix, doyen de la faculté des lettres de l'Université de Paris, que M. Benoît Brouillette, licencié de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales et boursier du gouvernement de la province de Québec, vient d'obtenir le titre de docteur en géographie, avec distinction, après soutenance d'une thèse sur "La chasse des animaux à fourrures au Canada".

M. Brouillette est étudiant à Paris depuis trois ans. Il s'y est spécialisé en géographie et a suivi les cours des grands maîtres français, Jean Brunhes, A. Demangeon, P. Deffontaine et autres.

M. Brouillette, qui a récemment épousé Mlle Ennault, fille de M. Alfred Ennault, professeur à la Sorbonne, rentrera prochainement au Canada avec sa jeune femme.

Sept ans de pénitencier

Le juge Cusson a condamné Lionel Chartrand et Paul Bissonnette, tous deux coupables d'avoir commis un vol à main armée dans une station de gazoline appartenant à la *United Auto Service* à Verdun, le 5 janvier, à sept ans de pénitencier. Les deux bandits reconnais-sables parce que l'un mesure 6 pieds et deux pouces et l'autre 5 pieds furent arrêtés cinq jours plus tard par les détectives Scallon et Morin. Ils avaient volé un taxi pour commettre leur vol à main armée. Leur coup fait, ils avaient abandonné la voiture volée et s'étaient fait conduire en taxi à un endroit où ils se croyaient en sécurité. La disparité de leur taille a causé leur arrestation. Un troisième complice n'a pu être mis en état d'arrestation.

Les deux bandits ont aussi été condamnés à un an de prison pour le vol du taxi. Ils purgeront ces deux sentences concurremment.

dien, parti de Montréal, arrivera à Glasgow samedi.

L'*Antonia*, de la compagnie Cunard, parti de Montréal, arrivera à Liverpool dimanche.

L'*Aquitania*, de la Cie Cunard, parti de Southampton, arrivera à New-York aujourd'hui.

Le *France*, de la Compagnie générale transatlantique, parti du Havre, arrivera à New-York demain.

L'*Europa*, du Lloyd de l'Allemagne du Nord, parti de Brême, arrivera à New-York samedi.

L'*Adriatic*, de la compagnie White Star, parti de Liverpool, arrivera à New-York dimanche.

Le *Lapland*, de la compagnie Red Star, parti d'Anvers, arrivera à New-York dimanche.

Le *White Star*, parti de Liverpool, arrivera à New-York dimanche.

Le *White Star*, parti de Liverpool, arrivera à New-York dimanche.

Le *White Star*, parti de Liverpool, arrivera à New-York dimanche.

Le *White Star*, parti de Liverpool, arrivera à New-York dimanche.

Le *White Star*, parti de Liverpool, arrivera à New-York dimanche.

Le *White Star*, parti de Liverpool, arrivera à New-York dimanche.

Le *White Star*, parti de Liverpool, arrivera à New-York dimanche.

Le *White Star*, parti de Liverpool, arrivera à New-York dimanche.

Le *White Star*, parti de Liverpool, arrivera à New-York dimanche.

Le *White Star*, parti de Liverpool, arrivera à New-York dimanche.

Le *White Star*, parti de Liverpool, arrivera à New-York dimanche.

Le *White Star*, parti de Liverpool, arrivera à New-York dimanche.

Le *White Star*, parti de Liverpool, arrivera à New-York dimanche.

Le *White Star*, parti de Liverpool, arrivera à New-York dimanche.

Le *White Star*, parti de Liverpool, arrivera à New-York dimanche.

Le *White Star*, parti de Liverpool, arrivera à New-York dimanche.

Le *White Star*, parti de Liverpool, arrivera à New-York dimanche.

Le *White Star*, parti de Liverpool, arrivera à New-York dimanche.

La chaleur

La fête de la Confédération a été chaudement célébrée hier par ceux qui avaient congé et surtout par le soleil qui ne chômait pas. Loin de là l'astre du jour n'était plus qu'astre de la chaleur. Il a fait si bien son devoir que le thermomètre a monté jusqu'à 97 degrés à l'ombre vers trois heures de l'après-midi.

Tout le monde soufflait, s'éventail, cherchait de l'ombre, de la fraîcheur, de l'air moins brûlant. Sur les plages, le spectacle retenait l'observateur. Les baigneurs avaient chaud à nager et dès qu'ils s'arrêtaient, le soleil leur dardait ses rayons les plus brûlants sur le crâne et l'occiput, les forçant à des plongeon fatigants ou à des nages épuisantes, de sorte qu'ils n'étaient pas mieux que les autres demeurés paisiblement à l'ombre des arbres.

Ceux-là prenaient les poses les plus abandonnées. Sommairement vêtus, ils étiraient bras et jambes pour éviter tout contact réchauffant et augmenter la surface de refroidissement. Surchauffés, leur cerveau s'employait continuellement à trouver des combinaisons nouvelles, des poses plus favorables, des attitudes plus fraîches, personne ne songeant à poser. Ceux qui s'étaient proposés d'exhiber de beaux costumes de bain pour épater leurs congénères ont manqué leur coup. Les costumes ne retenaient l'attention d'aucun.

Les personnes grasses étaient dans des états pitoyables. On aurait dit que le soleil concentrait sur elles toute sa sollicitude. Elles suaient, soufflaient, tiraient la langue avec des yeux mourants. A larges coups d'épouvantails, elles produisaient une fraîcheur passagère qui ne compensait pas pour l'énergie dépensée. Elles suaient d'avantage, cherchant parmi leurs proches une main secourable pour les éventer. Les dévouements de ce genre étaient rares, chacun cherchant son propre soulagement sans s'occuper des autres, fussent-ils gras ou grasses.

Les ménages les plus unis étaient désunis par la chaleur. Les femmes les plus douces étaient d'humeur acariâtre, les hommes, grognons, les enfants, insupportables. Les nouveaux mariés — il y en avait toute une pléiade hier matin — ont eu l'occasion de s'exercer à la patience dès le début de leur vie à deux.

Les grandes routes, sur lesquelles le soleil délayait le goudron, étaient encombrées. Les automobilistes conduisaient nerveusement, poussant l'accélérateur à fond dans l'espoir de "faire du vent". C'était encore en automobile qu'on était le mieux.

Bien des gens, partis en quête de fraîcheur à midi sont revenus chez eux le soir pour constater avec stupeur que c'était encore dans leur salon bien clos que la température était le plus supportable, que l'eau sale des plages fréquentées n'avait rien de comparable à la fraîcheur d'un bain dans l'eau de la *Montreal Water*, que les limonades *home made* désaltèrent plus que les liqueurs surchauffées vendues deux fois plus cher qu'en temps ordinaire.

Plus d'un a pris la résolution de ne plus chercher au loin la fraîcheur lors de la prochaine vague de chaleur, mais de rester bien sage à la maison, d'éviter les plages à la mode, le mouvement qui réchauffe, certain de trouver dans sa salle de bain plus de contentement que dans le grand fleuve lui-même.

J.-L. D.

Congrès du Barreau rural

Drummondville, 2. — A une réunion du Comité exécutif de l'Association du Barreau rural tenue à Drummondville samedi le 27 juin après-midi, sous la présidence de son président, M. Napoléon Garneau, c.r., il a été décidé que la prochaine réunion annuelle de l'Association du Barreau rural aurait lieu au Manoir, à Drummondville, samedi et dimanche les 11 et 12 juillet prochain.

Les principales questions au programme seront la décentralisation judiciaire, résidence des juges dans les districts ruraux, termes réguliers. — Rôle social et économique de l'avocat. — Election de domicile, etc.

La séance d'ouverture aura lieu samedi après-midi à 3 h. suivie d'un banquet le soir au manoir; M. P.-J.-A. Cadin, président honoraire, l'un des orateurs, ainsi que d'autres avocats en vue des différents districts ruraux de la province.

Toutes les associations de Barreau seront représentées par de nombreux délégués.

L'action et la presse catholique à Tananarive

(Agence Fides)

Tananarive (Madagascar). — Les catholiques du Vicariat Apostolique de Tananarive ont à leur disposition plusieurs journaux, dont le nombre d'abonnés va se multipliant sans cesse. Le plus important, "La Croix", tire déjà à plus de 5,000 exemplaires. D'après les derniers chiffres enregistrés, il atteindrait plus de 20,000 lecteurs.

En outre, d'après de récentes nouvelles, Mgr Fourcadier, Vicaire Apostolique de Tananarive, aurait enrôlé, après la clôture d'une retraite prêchée à Tananarive, plus de 150 hommes dans les rangs de l'Action Catholique. (Fides).

M. Ladouceur ne sera pas candidat

Les Trois-Rivières, 2. — Le notaire G. E. Ladouceur, de Shawinigan, dont le nom était mentionné comme l'un des candidats conservateurs probables dans Trois-Rivières-St-Maurice, à l'élection complémentaire du 10 août prochain, déclare catégoriquement qu'il ne sera pas candidat et qu'il ne permettra pas de soumettre son nom à la convention.

Le quatrième centenaire de Jacques Cartier

Où en est l'oeuvre du "Souvenir Canadien"

Sous le titre: "Le Souvenir Canadien, Inc.", le *Jean-Baptiste*, organe officiel de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, nous apporte les renseignements suivants:

Sous cette désignation nouvelle est maintenant connue — depuis le 16 décembre 1930 — la bonne oeuvre patriotique et religieuse que nous présentons à nos lecteurs dans le numéro de juin 1930 du *Patriote* (n. 10). Elle a, en effet, à la date précitée, été pourvue de lettres patentes, émises sous le sceau de la Province de Québec et la signature de Son Honneur M. le lieutenant-gouverneur Carroll, la constituant en corporation civile, aux fins de "solliciter, recueillir, administrer et employer des fonds pour l'érection, à Gaspé, d'un monument national commémoratif de l'arrivée de Jacques Cartier en ce pays; réaliser l'exécution de ce projet, en érigant ledit monument, sous la forme qui sera jugée convenable; organiser les fêtes d'inauguration; mettre en oeuvre les moyens et exercer les pouvoirs utiles à ces fins".

Le Souvenir Canadien, Inc. a immédiatement constitué son Bureau de direction, ainsi que son Comité d'Honneur et de Patronage, éminemment représentatifs; il a ouvert une permanence qui lui tient lieu de centre administratif, au No 104 de la rue St-Jean, à Québec, et poursuivi activement la propagande qu'il avait si bien lancée.

Ses initiatives ont été couronnées d'un excellent succès, surtout si l'on réfléchit à la crise économique au sein de laquelle elles progressent. Elles lui ont permis, non seulement d'impressionner vivement l'opinion publique, au Canada, en France, aux Etats-Unis, etc., grâce au généreux concours de la presse des deux mondes, quant à la justesse et à l'opportunité du noble dessein auquel elles sont consacrées, mais encore de recueillir de fort importants encouragements et adhésions pratiques. En vertu d'une loi spéciale de notre province, où son caractère d'utilité publique est nettement affirmé, le Souvenir Canadien, Inc. s'est vu attribuer, par le gouvernement et la Législature de Québec, une belle dotation de cent mille (\$100,000) piastres. La cité de Montréal lui en a voté une de vingt-cinq mille (\$25,000), et la cité de Québec se dispose à lui en accorder une troisième de dix mille (\$10,000). Les municipalités, associations, sociétés, congrégations et confréries du Canada français en général, se montrent également désireuses de participer à ce grand mouvement de la Reconnaissance nationale. Plusieurs en ont déjà offert des preuves tangibles. De telle sorte que, tenant compte des souscriptions individuelles, dont bon nombre assez notables, par ailleurs obtenues, le Souvenir Canadien, Inc. a pu atteindre tout près des tiers de l'objectif total auquel il vise. Cela, en une année, environ, d'activité. Nul doute que les trois années et au-delà qui restent à utiliser lui permettront de réaliser amplement ses légitimes ambitions.

Tel est le vœu ardent que forme la Société S.-Jean-Baptiste de Québec, qui entra parmi les premiers, dans cette croisade du patriotisme et de la foi. Elle se réjouit de savoir qu'un vaste terrain vient d'être acquis, où se dressera l'édifice commémoratif, et que le plan définitif de l'édifice sacré pour la race canadienne-française: la "Basilique nationale du Canada au Christ-Roi", sera bientôt soumis à l'appréciation du public.

Les assurances sociales

Rapport de l'enquête de la Commission provinciale à Londres

M. Emile Doucet, secrétaire de la Commission provinciale des assurances sociales, nous transmet le rapport abrégé du travail accompli par cette commission lors de son passage à Londres:

Le lundi 15 juin, la Commission a rencontré, au Transport House, Smith Square, M. Firth, secrétaire du Trade Union Council; M. G. Grant-Mackenzie, secrétaire du Service des Recherches au Labour Party; M. John Cliff, secrétaire de l'Union des Transporters.

Le lendemain, la Commission a eu une longue entrevue avec M. H. M. Piper, au Midland Bank, Wool Street, où sont installés les quartiers généraux de la National Confederation of Employers' Organizations, dont M. Piper est le secrétaire.

M. J. R. Forbes Watson, directeur de la National Confederation, est actuellement à Genève, mais la Commission se propose de le rencontrer à Paris.

Le 17 juin, la Commission, poursuivant son enquête, a visité, dans la matinée, deux institutions: la *Cooperative Wholesale Society*, sous la conduite de l'un des directeurs, M. D. R. Blair, et le *Labour Exchange Unemployment Bureau* de Aldgate Street.

Dans l'après-midi, elle s'est rendue au Bedford Square, au "National Council of Social Service", où elle a recueilli des renseignements sur l'ensemble des services sociaux, publics et privés.

La Commission a consacré la journée du 18 juin à l'étude de l'assurance-maladie et des retraites ouvrières.

Dans la matinée, elle a eu une entrevue particulièrement intéressante avec M. James A. Newrick, Acting Secretary of the British Iron Steel and Kindred Trade, approved Society.

M. Newrick est un expert en assurances sociales: il est président du Conseil des Sociétés autorisées à faire de l'assurance-maladie. Il est assisté de M. John Mackenzie, son secrétaire.

La Commission a pu ainsi connaître d'assez près les rouages de l'assurance-maladie.

Dans l'après-midi, elle est allée au Ministère de la Santé où elle a rencontré trois experts: M. J. M. Hendrie, chargé du Contrôle des

Chez DUPUIS

Rues Ste-Catherine — St-André — Demontigny — St-Christophe — Plateau 5151

L'ATTRACTION DU JOUR
ROBES BRODÉES pour DAMES

De délicats motifs brodés sur CELANESE de teintes pasteltes, font une véritable aubaine de ces robes à ce bas prix. Tailles 14 à 20 ans.

4.49

Quelle est la femme ou la jeune fille qui n'aimera pas la fraîcheur de ces délicates toilettes de fin crêpe CELANESE? Brodées avec goût d'un ton vif ou plus foncé que la nuance du tissu, elles sont indispensables pour les vacances ou la campagne. Trois modèles sur 12 sont illustrés ici. Ayez-en au moins deux pour pouvoir toujours compter sur une toilette fraîche. Blanc, pistache, bleu mystique, mais, pêche, etc.

— au deuxième.

Dupuis Frères

J.-N. Dupuis, prés. honoraire
A.-J. Dugal, v.p. et dir.-gér.

Albert Dupuis, président
Armand Dupuis, sec.-trés.

Pensions ou Retraites: M. J. G. Bell

chef du bureau des sociétés autorisées à faire de l'Assurance-maladie; et M. R. H. Keenlyside, secrétaire assistant du Ministère de la Santé, qui s'occupe particulièrement de l'application de la loi sur l'Assistance publique.

La Commission a réuni les documents nécessaires: textes de lois, rapports officiels, etc.

Le 19, la Commission est partie pour Paris.

La Commission suit la procédure suivante: elle s'enquiert des modalités d'application des lois sur les Assurances sociales; elle rassemble, suivant les indications qui lui sont données, une documentation de première main.

Mort de M. Elie Beaudry

Saint-Dominique de Bagot vient de perdre l'un de ses citoyens les plus distingués, dans la personne de M. Elie Beaudry, décédé après quelques heures de maladie dans la quatre-vingt-troisième année de son âge, lundi, le 22 juin. Ses funérailles ont eu lieu à Saint-Dominique au milieu d'une nombreuse assistance, de parents et d'amis de la paroisse et des environs. Son fils, M. l'abbé Albert Beaudry, qui l'assista à ses derniers moments, présida également à la cérémonie funéraire.

M. Beaudry laisse une nombreuse famille: sa femme, née Lachapelle (Emérance) trois filles, religieuses (des Soeurs de la Providence: Sr Marie du Crucifix, de la Maison-Mère, Sr Céline de la Providence,

de la résidence Sainte-Thérèse et Sr Dominique de Brescia, de la Maison-Mère, et une belle-soeur religieuse du même ordre, Sr Marie-Marthe, trois filles mariées: Mme Omer Casavant, de Saint-Basile; Mme M. Demers, du Maine, Mme A. St-Jacques, de Montréal, cinq fils: M. l'abbé Albert Beaudry, curé de St-Antoine de Manibota; J.-A. Beaudry, de St-Dominique; L.-S. Beaudry, de Upton; L.-J. Beaudry et J.-H. Beaudry, et deux frères: le R. Père Beaudry, Oblat de Marie-Immaculée, et le Dr A. Beaudry, de Montréal.

Nous offrons nos respectueuses sympathies à la famille du regretté défunt.

Leurs Excellences à Montréal

Leurs Excellences le gouverneur général et la comtesse de Bessborough arriveront à Montréal demain, pour prendre domicile à Ravenscrag, 505 avenue des Pins ouest.

Leurs Excellences seront accompagnées par Mme Flower, ainsi que par Mme Gordon Ives, M. A. E. Lascelles, secrétaire du gouverneur général; le lieutenant-colonel Humphrey Snow, contrôleur de la maison du gouverneur général; le lieutenant D. H. Fuller, R. N., A. D. C.; le capitaine R. Stuart-French, A. D. C.; ainsi que le capitaine sir John Child, A. D. C.

Cette visite de Leurs Excellences n'aura rien d'officiel; mais, durant leur résidence un registre sera ouvert aux visiteurs à la bibliothèque de Ravenscrag, de 10 heures du matin à 6 heures du soir.

Les adresses téléphoniques de Ravenscrag seront: pour le personnel, Plateau 4467; pour le steward et les serveurs, Plateau 2006.

Concert à Montréal-Est

Voici le programme du premier concert de la Philharmonie de Montréal-Est, qui aura lieu ce soir à 8 h. p.m.

Marche: "Parade of the Air Patrol" — Austin

Valse: "Murmuring Water" — Hall